

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance \$5.00
SIX MOIS, d'avance \$2.75
AU MOIS, d'avance \$0.45
CANTONS DE L'EST — Par maille
UN AN, d'avance \$3.00
SIX MOIS, d'avance \$1.75
AU MOIS, d'avance \$0.40

LA TRIBUNE

REDACTION ET ADMINISTRATION

191 1/2 rue Wellington
SHERBROOKE, QUÉ

Téléphone Bell 971

CIRCULATION, 10,500

DIXIÈME ANNÉE — No. 183

SHERBROOKE, LUNDI, 29 SEPTEMBRE 1919

DEUX SOUS LE NUMERO

REGIME QUI PRODUIT LA RUINE

Le général Smuts s'oppose à la
républicanisation du Domi-
nion de l'Afrique-Sud

LA REVOLUTION

Nous n'avons pas besoin de république
pour être libres, nous le sommes
dans l'empire anglais

(Service de l'Agence Reuter)

CAPETOWN, Afrique-sud, 29. —
Le premier ministre Smuts, parlant à
Carnarvon hier soir, a demandé à ses
auditeurs d'abandonner le mouvement
en faveur de la républicanisation. Il
fit remarquer qu'il avait combattu ar-
demment pour la république du
Transvaal, mais qu'il s'aperçut en-
suite, ainsi que les autres chefs Boer,
que la république n'était pas le ré-
gime voulu par Dieu pour l'Afrique-
Sud. Il est parfaitement convaincu
qu'une république, quelque puissante
qu'elle soit, aura des conséquences fa-
tales dans l'avenir.

Le général Smuts dit que l'empire
anglais est une alliance dont le roi
est le lien. "Sous cette alliance,
nous nous groupons, nous nous pro-
tégeons et nous nous entraînons les
uns les autres. C'est le système qui
a triomphé aux conseils de Paris.
Vous n'avez pas besoin d'une républi-
que pour être libres. Vous êtes li-
bres dans l'empire anglais."

"On a dit qu'il fallait être un peu-
ple libre pour réussir", continua le
général. "Mais il est d'avis que la
constitution que des chefs très sages
n'ont pu rédiger est loin de per-
mettre le succès. Il prétend qu'on ne
peut apporter de changements à la
constitution actuelle sans effusion de
sang."

Seule la révolution peut rem-
placer le roi par une république. L'A-
frique-sud sera alors un pays ruiné.
Le peuple africain souffrira. "Ne
nous laissons pas guider par des illu-
sions", dit-il en ajoutant qu'il cro-
yait que les chefs nationalistes é-
taient encore animés du même es-
prit qu'il y avait autrefois. Mais
cela ne l'empêchera de travailler à
faire revivre l'esprit qui a produit
l'union.

JELICOE A AUCKLAND

(Service de la Presse Associée)
AUCKLAND, Nouvelle Zélande,
29. — L'amiral Jellicoe est arrivé en
cette ville hier et a été l'objet d'une
enthousiaste réception. Il a été de-
mandé à la Nouvelle Zélande de pré-
senter son concours pour conserver la
suprématie de la flotte anglaise.

CONVENTION DES MANUFACTURIERS

Sherbrooke sera représentée par
M. J. D. MacKinnon et Qué-
bec par M. J. O. Picard

A ST-JEAN, N.-B.

(Service de la Presse Canadienne)
MONTREAL, 29. — Un grand nom-
bre de manufacturiers en vue du Ca-
nada sont arrivés à Montréal samed-
i soir, en route pour St-Jean, N.B.,
où ils vont assister à une assemblée
du Conseil Exécutif de l'Association
des Manufacturiers Canadiens.

Les délégués de Montréal sont T.
P. Howard, président de l'association,
C. Howard Smith et P.-E. Joubert.
Sherbrooke sera représentée par J.-D.
MacKinnon, cependant que M. J.-O.
Picard, de Québec, représentera cette
ville.

MALHEUREUX ACCIDENT A THETFORD M.

Un automobile frappe une voiture
sur le chemin de Robert-
son, dimanche soir

NOMBREUX BLESSES

Un jeune homme vole un auto et est
écroulé à Lévis, en attendant son
procès

(De notre correspondant)

THETFORD MINES, 29. — Un ter-
rible accident s'est produit hier soir
vers les onze heures sur le chemin de
Robertson, entre Sacré-Cœur de Ma-
rie et Robertson, au pied de la grande
côte, près d'un pont en réparation.
Un auto est entré en collision avec
une voiture et les occupants ont été
grièvement blessés, cependant que les
deux véhicules ont été fortement en-
dommagés.

Les blessés sont MM. P. Vachon,
propriétaire de l'auto, Israël Létour-
neau, Albert Mercier, Jos. Paradis et
Arthur Lussard. Ce dernier est encore
à l'hôpital, sérieusement malade.
Ces messieurs revenaient d'une ex-
cursion de chasse et l'un d'eux nous
dit que c'est en voulant éviter la voi-
ture que l'accident s'est produit. A
cause des réparations qui sont faites
à la route en cet endroit, la largeur
du chemin n'est pas suffisante pour y
laisser passer deux voitures de front.
La collision était inévitable et se pro-
duisit avec violence.

Le Dr Emile Fortin fut le premier
à aller porter secours aux blessés qui
sont sous les soins du Dr Lacerte à

UN TUMULTE A LA CHAMBRE ITALIENNE

Une centaine de députés, après
une vive discussion, se pren-
nent aux cheveux

DUELS EN PERSPECTIVE

Durant toute la séance, un nombre
considérable de soldats entouré-
rent les édifices du parlement

(Service de l'Agence Reuter)

ROME, 29. — Le débat d'hier en
chambre des députés a été interrom-
pu par une bagarre à laquelle pri-
rent part une centaine de députés.
On exprime l'opinion dans cer-
tains quartiers que le cabinet, à
cause de cet incident malheureux,
déclamera peut-être de démissionner,
plutôt que de plonger le pays dans
un conflit au cours des élections gé-
nérales. On affirme que cet incident
en chambre n'est que l'indice de ce
qui se passerait dans le pays tout
entier durant des élections.

La chambre s'est ajournée hier
soir jusqu'à mercredi, alors que l'on
décidera si l'on doit voter sur la
question de discuter le traité de paix.
A la suite de la bagarre qui a eu
lieu en chambre, on a annoncé un
grand nombre de duels entre journa-
listes et députés et entre députés.
Une discussion prolongée et très
chaude précéda le tumulte. Les mem-
bres de la Ligue Parlementaire in-
sistèrent auprès du gouvernement
pour savoir si on allait discuter le
traité de paix avant l'ajournement.
Le premier ministre Nitti répondit
qu'il demandait d'abord au vote
de confiance et qu'il déciderait en-
suite ce qu'il y aurait à faire. La-
dessus, les membres de la Ligue Par-
lementaire envahirent les banquet-
tes ministérielles, criant et gesticu-
lant.

Un groupe de socialistes se préci-
pita alors sur eux et la bataille s'en
gaga.
Le premier ministre, qui avait
quitté les banquettes du gouverne-
ment retourna à son siège quand les
troubles se furent quelque peu cal-
més et il fut chaudement applaudi.
Durant toute la séance, un nombre
considérable de soldats étaient con-
centrés autour des édifices parle-
mentaires, tandis que le correspondant
du Journal à Rome. Ce dernier
ajoute que l'on peut dire que la cité
est sous la loi martiale.

DES DEMANDES EXORBITANTES

Les demandes des mineurs des
Etats-Unis feraient doubler
le coût du charbon

25 HEURES DE TRAVAIL

(Service de la Presse Associée)
WASHINGTON, 29. — Le coût du
charbon doublera pour le consom-
mateur si les United Mine Workers
obtiennent ce qu'ils demandent ac-
tuellement, ont déclaré hier les
membres de la National Coal Asso-
ciation. Il en coûterait un billion de
plus cette année pour extraire le
charbon ont-ils déclaré. On veut la
journée de six heures, c'est-à-dire
qu'on travaillera pratiquement cinq
heures. On demande la semaine de
cinq jours d'ouvrage, ce qui veut di-
re que l'on travaillera vingt-cinq
heures par semaine au lieu de qua-
rante-huit.
On peut comprendre l'effet de ces
demandes sur la production du char-
bon qu'il faudrait rendre plus inten-
se à cause de la forte demande.
De plus les mineurs demandent
une augmentation de salaires de
soixante pour cent.

LES TROPHÉES DE GUERRE

Dans une lettre qu'il a adressée
aux Boards of Trade Associées des
Cantons de l'Est, M. E.-W. Farwell
suggère qu'il est temps que l'on fasse
des démarches énergiques pour ob-
tenir la part des trophées de guerre
à laquelle les Cantons de l'Est ont
droit.

L'hôpital St-Maurice. Cet accident a
créé une vive émotion au sein de ce-
te ville, où ces messieurs sont bien
connus.

Vol d'un auto

Samedi soir, un jeune homme de la
ville s'est emparé de l'auto de M.
Bindman. Les détectives attendaient le
voleur à Lévis, qui a été écroulé à son
arrivée en cette dernière ville, en at-
tendant son procès.

EN A-T-ON DEJA ASSEZ DE LA GREVE?

On rapporte qu'un bon nombre
de métallurgistes ont décidé
de retourner au travail

A PITTSBURGH

Une grève qui a éclaté ce matin à la
Bethlehem Steel Company a peu
affecté ces usines

(Service de la Presse Associée)

PITTSBURGH, 29. — La grève des
aciéries est entrée aujourd'hui dans
sa deuxième semaine. Les patrons
font actuellement des efforts pour
faire fonctionner leurs usines à plei-
ne capacité et un grand nombre d'or-
ganisateurs unionistes cherchent à
faire déclarer la grève par les hom-
mes qui sont demeurés au travail.
Il est encore impossible de dire les
résultats remportés de part et d'aut-
re, mais on sait qu'un grand nombre
de travailleurs ont pris le vote la se-
maine dernière et décidé de retourner
aux usines aujourd'hui. Les patrons
sont actuellement portés à l'optimisme.

Des quartiers généraux de la grè-
ve on mande aujourd'hui que les dé-
clarations sont très peu nombreuses
pendant que de nouvelles recrues
viennent sans cesse s'ajouter aux
rangs des grévistes.
On surveille avec intérêt les déve-
loppements de la grève qui a éclaté ce
matin à la Bethlehem Steel Company.
Les chefs unionistes prétendent que
cette grève paralysera toutes les usi-
nes de cette compagnie.

Les grévistes ont tenu de nombreu-
ses assemblées hier mais tous s'est
passé dans le calme et dans l'ordre.

On tâte l'adversaire

(Service de la Presse Associée)
CHICAGO, 29. — Patrons d'acié-
ries et grévistes s'apprêtent actuel-
lement pour la bataille aujourd'hui, car
on rapporte que les patrons ont l'in-
tention de rouvrir un certain nom-
bre d'usines depuis quelque temps.
Les chefs unionistes ont posté plu-
sieurs nouveaux piquets ce matin aux
portes de ces usines, avec instruction
d'empêcher les ouvriers d'entrer.
Les autorités policières ont donné
ordre aux réserves de se tenir prêtes
et les ont postées aux endroits où il
pourrait y avoir des bagarres entre
les grévistes et les ouvriers qui ven-
raient retourner au travail.

Les patrons déclarent qu'ils s'at-
tendent de voir revenir un grand nom-
bre de grévistes aujourd'hui et ils
croient que leur main-d'œuvre aug-
mentera ainsi graduellement en nom-
bre. D'un autre côté, les chefs uni-
onistes prétendent qu'il n'y a aucune
défection dans leurs rangs.
Les employés en grève ont tenu plu-
sieurs assemblées publiques hier et
prétendent avoir enlevé un bon nom-
bre de nouvelles recrues.
John Fitzpatrick, président du co-
mité national d'organisation des mé-
tallurgistes, a déclaré aujourd'hui que
la grève avait pratiquement rempor-
té la victoire.
On ne signale aucun désordre gra-
ve dans le district et les chefs de
l'union disent que les grévistes ont
reçu ordre d'observer la loi.

A la Bethlehem Steel

(Service de la Presse Associée)
BETHLEHEM, Pa., 29. — Les usi-
nes de la Bethlehem Steel Company ont
été très peu affectées par la grè-
ve qui a éclaté ce matin parmi leurs
employés. On ne signale aucun dés-
ordre.

LE TEXTE DE LA NOTE

Evacuation immédiate des pro-
vinces de la Baltique

(Service de l'Agence Reuter)
PARIS, 29. — Le texte de la note
envoyée par les Alliés au gouverne-
ment allemand au sujet de l'évacua-
tion des provinces de la Baltique, a
été rendu public. L'évacuation de-
vra commencer immédiatement et se
continuer sans interruption. Les
officiers et soldats démobilisés de
l'armée allemande qui se sont enga-
gés dans l'armée russe, devront être
rappelés immédiatement. Des mesu-
res rigoureuses devront être prises
par le gouvernement allemand pour
empêcher la répétition de ces en-
lèvements.

1,000 NAVIRES COULES

Les pertes de la marine anglaise
durant la guerre
(Service de l'Agence Reuter)
LONDRES, 29. — Un rapport of-
ficiel annonce que le nombre des
navires de guerre anglais perdus au
cours du grand conflit fut de 254.
815 navires auxiliaires ont aussi été
coulés durant la guerre.

SERVICE POSTAL AERIEN

(Service de l'Agence Reuter)
PARIS, 29. — A compter d'au-
jourd'hui, il y aura un service pos-
tal quotidien entre Paris et Lon-
dres. Des avions transportent
ront la maille chaque jour.

FIUME A L'ITALIE

(Service de l'Agence Reuter)
PARIS, 29. — Selon des rensei-
gnements obtenus par la délégation ita-
lienne en cette ville, la chambre ita-
lienne aurait adopté une résolution
demandant que Fiume soit annexé
à l'Italie.

(Service de l'Agence Reuter)

MADRID, 29. — Douze officiers et
cinq soldats espagnols ont été tués
dans une embuscade au Maroc.

LES MOULEURS TIENNENT BON

Ils prétendent qu'ils chômeront
pendant six mois, si la situa-
tion l'exige

AUCUN POURPARLER

La grève des mouleurs de cette ville
semble encore être dans le statu quo
aujourd'hui. Les grévistes s'en tien-
nent à leurs demandes originales et
on nous dit qu'ils ne sont pas enco-
rés entrés en pourparlers avec leurs pa-
trons.
Ces derniers n'ont encore tenté d'im-
porter des ouvriers, croyant que la
grève prendra fin tôt ou tard, mais
on nous dit que les mouleurs sont
prêts à résister six mois si le faut,
afin d'obtenir ce qu'ils exigent pour
retourner au travail. Il semble donc
que la grève durera quelque temps
encore.

ILS L'ECHAPPENT BELLE

Un retour de promenade acciden-
té hier après-midi

M. Ernest Hamel, épicière de la rue
Galt, et quelques autres amis l'ont
échappé belle, hier, alors qu'ils reve-
naient à Sherbrooke, sur le chemin de
Lennoxville, dans une voiture attelée.
Ils se sont tirés à peu près indemnes
d'une collision qui aurait pu leur coû-
ter la vie. La voiture et le cheval,
cependant, propriété de M. Hamel,
sont une perte totale. La voiture
fut brisée en mille morceaux et le
cheval dut être abattu quelque temps
après l'accident.

M. Hamel a bien voulu nous racon-
ter, ce matin, de quelle manière est
survenu cet accident. Ils s'en ven-
naient tous trois à une allure moyen-
ne, quand tout à coup le conducteur
du cheval, voulant faire prendre une
autre direction à sa bête, tira sur l'un
des guides et celui-ci se rompit. Le
cheval alors, comme il arrive à peu
près toujours en pareille occasion, ne
fut plus contrôlable et partit au galop
sur la voie des tramways. Ce que
voyant les trois compagnons de M.
Hamel sautèrent et celui-ci resta
avec l'intention de monter sur son
cheval, afin de le diriger à côté de la
voie, car un tramway s'en venait. Il
ne put réussir, cependant, une nou-
velle partie de l'attelage s'étant rom-
pue, et dut comme les autres de très
près le tramway qui réduisit au pas-
sage, la voiture en aiguillettes, et
continua avec des vestiges de voi-
tures sa course effrénée jusqu'au loin
du tunnel, où s'étant enchevêtré dans
l'attelage et les morceaux de voiture,
il tomba et se brisa en paille.

La pauvre bête se traîna dans cette
position sur une distance de douze
pieds environ, et c'est vis-à-vis du
tunnel que le propriétaire et ses com-
pagnons le rejoignirent. Ils constatè-
rent une blessure irréparable et té-
léphonèrent aussitôt pour appeler les
hommes de police qui l'abattirent.

UN DANGEREUX PROJET

Un aviateur français tentera de
se rendre en Australie

(Service de l'Agence Reuter)
PARIS, 29. — L'aviateur français
Poulet partira pour s'enfermer en
Australie le 1er octobre. Il espère
atteindre Melbourne le 20 octobre.
Au cours d'une entrevue avec le
correspondant de l'Agence Reuter,
Poulet dit qu'il a couvert un trajet
de dix mille kilomètres depuis le
mois de juillet, pour mieux connaî-
tre sa machine. Il parle élogieuse-
ment des autorités anglaises, qui
ont demandé aux consuls de lui prêter
tout le concours possible du-
rant son envolée.

70 RUE MONTREAL

La vente à l'enchère que nous an-
nonçons samedi, pour le compte de
Mme A. Shreff, aura lieu au no 78
de la rue Montréal, et non pas au no
18 comme il était dit dans cette ré-
clame.

CONSEQUENCES DESASTREUSES DE CETTE GREVE

La grève des chemins de fer an-
glais paralyse les mines de
la Galle du Sud

100,000 MINEURS CHOMENT

Certains journaux de Londres pré-
sentent ce matin que la grève subira
prochainement un échec

(Service de l'Agence Reuter)

LONDRES, 29. — Cent mille mi-
neurs chôment aujourd'hui dans la
Galle du Sud, par suite de la grève
des employés des chemins de fer. Un
grand nombre de mines sont obligées
de suspendre leurs opérations et tout
le trafic dans le port de Swansea est
paralysé.
Les trains qui sortent de Londres
tâcheront de donner un service ré-
duit aujourd'hui. On espère pou-
voir remédier ainsi à la situation qui
a suspendu le trafic en cette ville hier
et qui a virtuellement paralysé tous
les chemins de fer du pays.

Quatre-vingt-dix pour cent des em-
ployés de chemins de fer en Ecosse
ont quitté le travail, mais quelques
trains ont circulé dimanche pour
transporter les voyageurs et les den-
rées périssables. On dit que ce
sont des membres de l'union qui ont
fait circuler ces trains afin de pou-
voir retourner chez eux. Les che-
mins de fer d'Irlande ne sont pas en-
core affectés par la grève, mais les
membres de l'union ont reçu instruc-
tion de se tenir prêts à déclarer la
grève en aucun moment.

On redoute la possibilité d'une grè-
ve sympathique des mineurs et de
l'union des ouvriers en transport, qui
sont affiliés à l'union des employés
de chemins de fer.

James Henry Thomas, président des
employés de chemins de fer, a déclaré
qu'il demanderait le concours entier
de la "triple alliance" seulement en-
cas où il ne pourrait régler seul
la question des chemins de fer.

Robert Smilie, chef de l'union des
mineurs, a déclaré hier soir que les
relations sont tellement étroites en-
tre les mines et les chemins de fer
que tous les mineurs devront chômer
forcément dans quelques jours. Les
conséquences seront alors absolument
celles d'une grève. M. Smilie conseil-
le la calme aux membres de l'union.

Londres est ravitaillée par une ar-
mée de camions qui transportent le
lait et les denrées dans toutes les
parties de la ville. Le gouverne-
ment a demandé au peuple de faire le
plus possible d'économies de pétrole,
de combustible et de denrées.

Mlle Eleanor Hopwood a été char-
gée d'organiser le ravitaillement de
la cité.

Vouée à l'insuccès

(Service de l'Agence Reuter)
LONDRES, 29. — Certains jour-
naux du matin se disent convaincus
que la grève des chemins de fer est
vouée à l'insuccès. Le Daily Mail,
entraînés, se dit certain. Il justi-
fie sa prédiction en disant que les
chefs de la grève ont cherché à dé-
clarer les préparatifs du gouverne-
ment qui est en mesure de maintenir
le ravitaillement. Il ajoute que les
employés de chemins de fer ne se
sont pas mis en grève de bon cœur et
que le public est un adversaire déci-
dé de la grève.

Une amélioration

(Service de l'Agence Reuter)
LONDRES, 29. — Dans les qua-
rtiers officiels on annonce ce matin
que la situation de la grève des em-
ployés de chemins de fer s'est gran-
dement améliorée. La distribution
des vivres s'opère normalement.

LE CRIME A NEW-YORK

Fatale bagarre de bandits. — On
fait sauter 7 coffres-forts

(Service de la Presse Associée)
NEW-YORK, 29. — Deux hom-
mes ont été tués et un blessé au
cours d'une sanglante bagarre au
revolver dans le East Side, où sept
cafés ont été cambriolés à la dyna-
mite par des bandits. Un automo-
bile transporta trois bandits aux
coins des rues Catherine et Madi-
son, vers deux heures, à m. Les ban-
dits descendirent alors de l'auto, re-
volver au poing, et tirèrent sur
trois autres individus qui s'y trou-
vaient. Un constable arrêta un des
bandits au bout du revolver. Deux
autres s'enfuyèrent dans l'auto com-
pagnant que deux des individus at-
taqués furent tués instantanément.
La police a arrêté les autres plus
tard.

En même temps, deux cambri-
oleurs faisaient sauter 7 coffres-forts
dans un édifice sur la rue Canal. La
police a ordonné une arrestation sous
suspçon.

Une autre automobile à gagner durant le Grand Concours de \$8,000 de La Tribune.

Au concurrent qui nous remettra le plus d'argent durant les trois semaines qui vont
suivre nous donnerons, absolument gratuitement, un superbe auto de tourisme Ford.

Lisez les détails de cette offre dans la page du concours

Vous trouverez une surprise du plus grand intérêt, aujourd'hui, dans la page
spéciale du concours. Lisez-en bien attentivement chaque mot.

Comme nous l'avons dit au début de ce concours, nous voulons que ce concours fas-
se époque dans les annales des Cantons de l'Est, et nous sommes décidés à prendre les
moyens pour en arriver à cette fin. Nous voulons que notre journal entre dans toutes
les familles des Cantons de l'Est. Rien ne nous coûte pour atteindre ce but.

En plus des prix généraux du concours: un automobile Maxwell, un automobile
Ford, des pianos, etc., nous avons donné samedi soir trois prix spéciaux d'une va-
leur spéciale de \$465. Nous voulons faire encore mieux. Au concurrent qui nous re-
mettra le plus d'argent à partir de mercredi jusqu'au 25 octobre au soir, soit un peu plus
de trois semaines, un automobile Ford de tourisme.

La direction de La Tribune comprend qu'il est de plus en plus difficile, à mesure
que le concours avance, d'obtenir des abonnements. C'est pourquoi elle fait cette offre
spéciale dans le but d'encourager les concurrents à travailler énergiquement durant les
trois prochaines semaines. Nous donnerons l'automobile Ford au concurrent qui, samed-
i soir, le 25 octobre à 8.30 heures, nous aura remis la plus forte somme d'argent per-
çu durant les trois semaines qui vont suivre.

Pour être juste envers tout le monde, nous avons décidé que les gagnants avant de
commencer à travailler à gagner l'automobile Ford. Mettez-vous à l'œuvre immédiate-
ment. S'il arrive que vous soyez le gagnant d'un de ces prix, ne regrettez pas alors d'a-
voir travaillé à gagner l'automobile Ford que vous n'avez pas le droit de gagner, car
les votes que vous aurez accumulés ainsi compteront toujours pour vous aider à ga-
gner l'automobile Maxwell à la fin du concours.

Il faut encore des concurrents

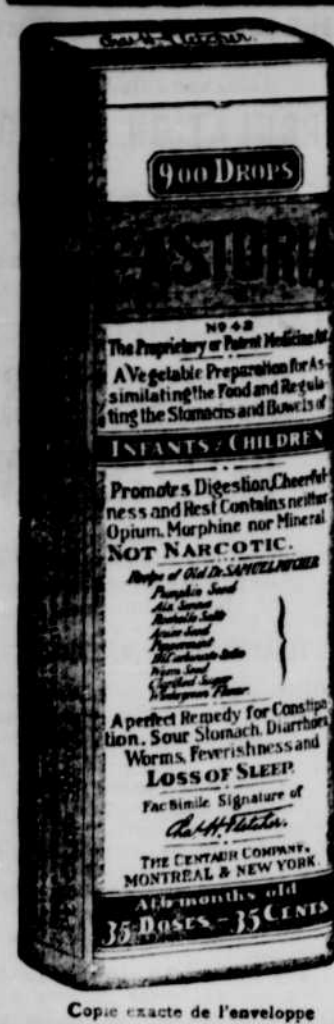
Voici une superbe occasion pour les personnes qui ont hésité jusqu'ici, d'entrer
dans notre concours. Cet automobile Ford sera donné au concurrent qui nous aura re-
mis la plus forte somme d'argent à partir de mercredi soir prochain jusqu'au 25 octo-
bre au soir. C'est donc dire qu'une personne qui deviendra concurrente d'ici à mercredi
aura autant de chances que tous les autres concurrents de gagner cet automobile Ford.
De plus, si vous travaillez énergiquement durant ces trois semaines, il est plus que pro-
bable que les votes que vous aurez accumulés à votre nom vous permettront de lutter
avec succès contre les autres concurrents pour gagner un des prix généraux du co-
ncours, le 10 novembre. Le travail seul compte et il ne dépend que de l'énergie et de l'in-
itiative d'un chacun pour arriver premier à la fin du concours. Le meilleur conseil que
nous avons à donner aujourd'hui aux personnes ambitieuses des Cantons de l'Est est: De-
venez concurrents d'ici à mercredi.

Dernière chance de gagner 75,000 votes supplémentaires

Afin d'encourager les candidats à commencer favorablement leur travail pour gagner l'auto Ford
que nous offrons en prix spécial, nous allons allouer 75,000 votes supplémentaires pour chaque \$19 d'abon-
nements que l'on nous remettra cette semaine. C'est la dernière fois que nous offrons ainsi 75,000
votes supplémentaires. On fera bien d'en profiter cette semaine.

Vous trouverez de plus amples détails dans la page spéciale du concours.

Rappelez-vous que c'est mercredi que vous pourrez commencer à travailler pour gagner l'automobile
Ford. Cela vous donne un peu plus de trois semaines. Mettez-vous énergiquement à l'œuvre immédiate-
ment. Cet auto Ford sera donné au concurrent qui nous remettra le plus fort montant d'argent de
mercredi prochain au 25 octobre inclusivement.



CASTORIA

Pour Bébés et Enfants,
Les Mères Savent Que
le Véritable Castoria

Porte
Toujours la
Signature
de

En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans
CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

NOS COURRIERS

ST-FRANÇOIS DE BROMPTON

—M. Stanislas Ouellette, vendait sa fromagerie, à M. Blanchette, d'Asbestos, la semaine dernière.

—M. et Mme Wilfrid Fournier, avaient la douleur de perdre leur jeune bébé récemment. L'inhumation a eu lieu mardi après-midi. Nos sympathies.

—M. et Mme Georges Albert Matte, Mlle Alice Ouellette, de St-Hyacinthe étaient les hôtes de M. Stanislas Ouellette, dimanche.

—M. et Mme Cleophas Buteau, nous ont quittés pour aller demeurer à Coaticook ces jours derniers.

—M. et Mme J. Lebel ainsi que leur famille, sont arrivés parmi nous, pour y demeurer.

—Se rendaient à St-Georges de Windsor cette semaine: M. et Mme François Charland, M. et Mme E. Morissette, M. et Mme J. N. Hébert, M. et Mme Hervé Simard, M. et Mme Adolphe Poulin, M. et Mme Camille Charland, M. Edgar Morissette, Mlle Yvonne Morissette.

—M. et Mme François Charland, visitaient des parents à Bromptonville, mercredi.

ST-GEORGES DE WINDSOR

—M. et Mme Jos. Emond, de Bromptonville, étaient les hôtes de M. T. Laroche, ces jours derniers.

—M. et Mme N. Croteau, se rendaient à Sherbrooke cette semaine, afin de visiter la Revue St. Georges des Srs de la Sainte Famille.

—Mme H. Bourgault, ainsi que sa fille Lucille, de Bromptonville,

le, étaient de passage chez M. A. Morissette, cette semaine.

—Mlle M. Blanchette, inst. de Capelon, passait quelques jours dans notre localité, récemment.

—Dimanche dernier, M. et Mme A. Lizotte, de Ham Sud, ainsi que Mlle E. Lefebvre et Eugène Lefebvre de St-Camille, visitaient la famille Morissette.

—Mlle Marie-Ange Marcotte, et M. E. Fréchette de Sherbrooke, en promenade chez leurs parents ici, cette semaine.

—C'est avec plaisir que nous apprenons que Mlle Eugénie Allie, est revenue parmi nous après avoir été absente pendant quelques semaines.

—Mlle Alice et Maria Nault, de Wottonville, visitaient la famille Dion récemment.

—Mardi dernier, malgré la mauvaise température, un grand nombre de personnes se rendaient à notre exposition qui fut des plus intéressantes.

—Mardi dernier, M. le curé, bénissait l'union conjugale de M. J. Berard, avec Mlle Rose-Anna Moreau. Nos meilleurs souhaits de bonheur aux jeunes époux.

ST-REMI DE TINGWICK

—M. et Mme Alfred Brunel, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Félix Bolduc, de Tingshew.

—Étaient de passage ici cette semaine: M. et Mme E. Hotta, de Mont-Louis, ainsi que Mme Maximilien Lafond.

—M. Hormidas Deshaies, nous a

quittés pour Wotton. M. Ludger a fait l'acquisition de sa ferme.

WATERVILLE

—Dimanche le 21 courant, M. et Mme J. Audet avaient le plaisir de recevoir: M. et Mme E. Mergé, de La Patrie. A cette occasion, une joyeuse réunion d'amis, vinrent passer une agréable soirée chez M. J. Audet.

—M. et Mme E. Mergé de retour de leur voyage de noces, ils demeurèrent à La Patrie.

—La semaine dernière, la Revue St. Marie de la Visitation, accompagnée de St. Antoine de l'hôpital de Sherbrooke, visita son père, M. Joseph Audet.

STE-EDWIGE

—M. et Mme Philippe Chicotte, se rendaient à Coaticook, ces jours derniers.

—Mercredi, M. et Mme George Charbon, MM. Armand Paquin, Marc Paquin, Lionel Marchessault, Mlle Flore et Irène Marchessault, se rendaient tous à Coaticook, afin de prendre part à la fête organisée en l'honneur des soldats de retour.

—M. Armand Rougeau, de North Adams, soldat de retour, est actuellement en visite chez ses parents, M. Noé Marlioux et M. Albert Courtemanche.

—Mme Ed. Milette de Coaticook visitait M. C. E. Desjardins, son frère, cette semaine.

—M. et Mme Joseph Hébert, sont partis dernièrement pour une visite à St-Hyacinthe, Sorel et les environs.

—M. Alfred Trudeau de Coaticook ici jeudi, par affaires.

STOKE CENTRE

—M. et Mme H. Biron de Coicope Mass, ainsi que leur grand-père, M. Jacques Guilmette, âgé de 92 ans, sont partis pour un voyage à Matawan, en Nipissing, Ontario. Ils assisteront au mariage de deux des petits enfants de M. Guilmette.

—Nous souhaitons une cordiale bienvenue à Mlle Marguerite Deslauriers de St-Camille, qui est venue prendre la direction de l'école du 10ème rang de Stoke. Nous lui souhaitons aussi bon succès.

—Mercredi matin, à huit heures, M. l'abbé J. E. L'Heureux bénissait l'union nuptiale de M. Josephat Moreau avec Mlle A. Lamelin.

—Nous souhaitons aux nouveaux époux une longue vie de bonheur.

BROMPTONVILLE

—M. John Boyce, accompagné de sa jeune sœur, Mlle Josephine Boyce, de Wheeland, ont entrepris un voyage en auto ici. Ils visitent actuellement M. et Mme Ch. E. Welsh leur cousin.

—M. et Mme John W. Welsh, de Rimouski, sont en promenade chez leur père, M. B. E. Welsh.

—M. B. E. Welsh et Charles Morissette, ont pris le contrat de bâtir une maison pour M. N. Jacques de Titus. Ils ont commencé les travaux ces jours-ci.

MAGOG

—Mlle Annette Chamberland, est partie cette semaine, pour Mont-Louis, St-Césaire et autres endroits, où elle visitera des parents et amis.

—M. Laurendeau qui a été en opération à l'hôpital St-Vincent de Paul, semble prendre un mieux sensible.

—M. R. Beaudry de notre localité est actuellement en visite chez ses parents à St-Pie comté de Bagot.

—M. Léo Genest, employé au magasin Clark, eut un doigt sérieusement coupé. L'autre jour M. Genest était à s'amuser avec un coupe-cigars, lorsque le doigt lui glissa sous le couteau. Quoique la blessure

LE REMÈDE LE PLUS ANCIEN LE PLUS SIMPLE LE PLUS SÛR

et
Le meilleur pour

La diarrhée, la dysenterie, les coliques, les crampes et douleurs d'estomac, maux des chaudières, choléra, mal de mer, et tous les dérangements des intestins, c'est

L'Extrait de Fraises Sauvages
du
DR. FOWLER

Cette préparation a été sur le marché depuis 74 ans, et sa réputation est devenue telle, que plusieurs prétendus composés ont été fabriqués, et représentés dans plusieurs cas comme étant aussi bon que le composé du "Dr. Fowler". N'oubliez pas ces substituts ne possèdent ni nom, ni réputation, ils pourraient être préjudiciables à votre santé. Procurez-vous un remède ayant subi l'épreuve du temps, un remède possédant une réputation s'étendant d'un bout à l'autre du Canada.

Prix 35 cents. Fabriqué seulement par The T. M. B. Co., Limited, Toronto, Ont.

sure soit assez grave, on espère qu'on ne sera pas obligé de lui amputer le doigt.

—M. A. Langelier, qui depuis longtemps demeure à Magog, vient de vendre son restaurant à M. J. Girard de Plessisville. Quoique nous regrettons beaucoup de perdre la famille Langelier, M. Girard est bienvenu parmi nous.

—M. et Mme Grenier sont les heureux parents d'un bébé nouveau-né. Nos félicitations.

—Mlle Catherine O'Malley qui est à faire son cours commercial à Sherbrooke, est actuellement de passage dans notre localité.

ST-SEBASTIEN

—Lundi avait lieu le mariage de M. C. Legendre de Windsor, avec Mlle Marie-Jeanne Lacombe.

Les pères respectifs servaient de témoins à leurs enfants.

Pour cette cérémonie, l'église avait revêtu ses plus beaux ornements.

Il y eut chant par les jeunes filles. La mariée était ravissante dans un costume bleu marin, et portait un bouquet de muguet et de roses blanches.

Nos vœux de bonheur leur sont offerts.

—Jeudi avait lieu une exposition. Beaucoup de personnes y assistaient.

—M. Camille Goulet et sa sœur, de St-Gabriel étaient à St-Sébastien, dernièrement.

—M. et Mme Georges Patry, de Woodon, ainsi que M. Edouard et Mlle Eugénie Patry, étaient de passage par ici, se rendant à St-Ludger.

—Mme Jos. Bédard est retournée à Monette, Abitibi, après quelque temps passé chez son père, M. Léon Talbot.

—Mlle Jeannette Lemieux de Lambton, est entrée au service de M. J. L. Jacob marchand.

—M. P. Lambert, ainsi que MM. A. Paré et W. Filion, étaient à St-Joseph, pour affaires, mardi dernier.

—Nous offrons nos sincères félicitations à Mlle Lucienne Dorval, ainsi qu'à Mlle M. L. Fortier, qui ont reçu chacune une prime de \$20.00. Mlle Fortier en est à sa 15ième, ce qui est un beau succès.

VICTORIAVILLE

—Le 24 septembre avait lieu dans

l'église paroissiale, le service anniversaire de feu H. Fournier, époux de D. Fournier décédé l'an dernier, à la suite de la terrible grippe espagnole. Le service fut chanté par le Rev. Père Baudé, missionnaire. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient à cette messe, afin de venir prouver une fois de plus, à la famille si cruellement éprouvée, une nouvelle marque de sympathie.

—Mme Vve J. Courcier, de Richmond, était de passage dans notre localité, afin d'assister au service anniversaire de feu Henri Fournier.

—M. D. Fournier, Henri Fournier, se rendaient tous à l'Hôtel Dieu d'Arthabaska, la semaine dernière, afin d'assister à la profession religieuse de leur parente Sr. Mercier.

WINDSOR MILLS

—M. Lucien Lévesque vient de faire l'acquisition du restaurant que M. Ludger Roux avait ouvert sur la rue Maine.

—Mme Joseph Robert de Clifton, visite actuellement la famille Lévesque de notre localité.

—Nos plus chaleureuses félicitations à Mlle A. Brouillard, inst. de Greenlay, qui vient de recevoir pour la cinquième fois la prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

—C'est avec regret que tous ont appris la triste nouvelle de la mort de M. Celestin Thibault, dans le cours de la semaine dernière. Il a la main tout solidement gâtée par suite de blessures reçues.

—M. George Lussier autrefois d'Hardwood, demeura à l'avenir parmi nous.

—Il occupera la résidence de M. Joseph Tessier, rue Brady.

—M. Georges Bégin, fondeur, acheta dernièrement la résidence de Mme Vve Louis Duchesneau, rue Moore. MM. S. Paquet et Edmond Tourigny, ont acquis les deux résidences voisines de la sienne, rue St-Georges.

—Mme Louis Duchesneau, nous a quittés depuis peu pour aller demeurer à Montréal.

—Nous venons d'apprendre avec plaisir que M. Alphonse Mifette reviendra sous peu habiter nos régions. Il demeurera dans la résidence de M. Hormidas Bourque.

SOLDATS ARRETES

A la pointe du revolver, hier à Montréal

MONTREAL, 27. — "Ce ne sont pas de nos affaires et nous n'avons pas de compte à nous rendre", fut la réponse que trois individus porteurs de lourds colis, la nuit dernière, firent au lieutenant de police Henri Brucard et au constable Amable Lessard, à l'angle des rues Canine et Saint-Jacques.

En même temps, les individus faisaient mine de vouloir résister aux agents. Ceux-ci s'armèrent de leurs revolvers qu'ils pointèrent sur les trois hommes, leur ordonnant de les suivre au poste. Ces derniers obéirent.

Rendus au poste ils ont dit s'appeler Joseph Logan, de la rue Kirkman; Frank Bannan, de la rue Jeanne d'Arc et Samuel Mansell, de la rue Saint-Antoine.

Ce sont trois soldats de retour du front, qu'on accuse de vol de peinture à la "Canadian Paint Co."

Traduits devant le juge Cusson, ils ont plaidé non-coupable.

GOMPERTS TMOIGNERA

(Service de la Presse Associée)

WASHINGTON, 27. — Dans son enquête sur les causes de la grève, le comité du travail du Sénat entend aujourd'hui le témoignage de Samuel Gomper, président de la

RECORDS

"La Voix de son Maître"
pour Octobre
EN VENTE AUJOURD'HUI

Pour ceux qui ont de la préférence pour les bonnes chansons populaires, la liste de ce mois offre une sélection de premier ordre, ainsi que quelques morceaux par les artistes dont les records sont exclusivement enregistrés "La Voix de son Maître". Arrangez-vous pour aller les entendre de bonne heure.

90c pour Records de 10 pouces, à double face	90c pour Records de 10 pouces, à double face
Eyes That Say "I Love You" — One-Step — et Mandy, Fox Trot — Trio Strand de Willie Eckstein 216064	Uncle Josh et Aunt Nancy Put Up the Kitchen Stove. Col. Stewart - Ada Jones — et — Train Time at Pan'kin Centre. Stewart - Quatuor Américain 18595
The Parisian Polka — et — French Reel. Fanfare Militaire Victor 18600	Records à l'Étiquette Rouge
General Pershing March — Fanfare Victor — et — Fanfare Renass — Marche Fanfare de Conway, 18607	64779 Laddie o' Mine (Soprano) Frances Alda \$1.25
Sweet Hawaiian Moonlight Holt - Rosedale — et — Hawaiian Lullaby 18597	64821 Tango (Violon) Michèle Elman \$1.25
Hart - Shaw 18597	04820 La Traviata. Sempre libera (Soprano) Galli-Curci \$1.25
Ive Got My Captain Working for Me Now — Billy Murray — et — And That Ain't All Arthur Fields 18604	87566 Swedish Cradle Song (Soprano) avec Violon Gluck - Zimbalist \$2.00
Mandy — Shannon Four — et — "Breeze" (Blow My Baby Back to Me) Quatuor Américain 18605	Records à l'Étiquette Bleue
Dreamy Alabama — Hart - James — et — The Music of Wedding Chimes — Charles Hart - Shannon Four 18596	Gentle Annie — et — 'Tis All That I Can Say Tis Our Yesterdays — Baker — et — Ma' Little Sunflower Good Night! Kline 45168

Record à l'Étiquette Rouge — 10 pouces, \$1.25
Carmen — Prélude au 1er acte Bizet 64822

L'Orchestre de Philadelphie joue cette ouverture avec un brio et un entrain que ne pourrait obtenir un orchestre de moindre importance. La première partie est la "Marche des Toreadors"; la seconde présente le chœur bien connu de la "Chanson du Toreador".

Vietrolas depuis \$34. jusqu'à \$597. (vendus avec facilités de paiement, si désiré). Demandez une copie gratuite de notre Encyclopédie Musicale de 620 pages, donnant la liste de plus de 9000 Records "La Voix de son Maître".

Entendez-les chez n'importe quels marchands "La Voix de son Maître".

Fabriqués par Berliner Gram-O-Phone Co., Ltd. Montréal

H. C. WILSON & SONS, Limited

144 Rue Wellington, Sherbrooke

Quartiers-général à Sherbrooke et dans les Cantons de l'Est, pour les Vietrolas et Records Victor.

Succursales à: Coaticook, Rock-Island, Thetford Mines, Richmond, Granby, Qué.

Fédération américaine du Travail, et main par le comité sur la question de l'arbitrage.

pour organiser les métallurgistes. On s'attend à ce que M. Gompers donne plus de détails sur la grève que ne l'a fait John Fitzpatrick, président du comité des grévistes. Ce dernier a dit au comité que la grève pourrait se régler au moyen d'une entente de l'United States Steel Co. avec les grévistes pour faire régler la question par un tribunal d'arbitrage. M. William Foster, secrétaire du comité des grévistes, sera questionné de

UNE INTERVENTION

(Service de l'agence Havas)

LONDRES, 27. — Une dépêche de Copenhague en date d'aujourd'hui, rapporte que deux cents marins américains ont débarqué à Tregir, sur la côte dalmate, et ont livré la ville aux Yougoslaves, après que ces derniers eurent contraints un détachement italien à battre en retraite.

A SUIVRE

son père et sa belle-mère, dont les visages demeureraient troublés de la discussion récente.

A la vue de sa fille, M. d'Aureilhan baissa le front, — ce front aimé où s'inscrivaient de si cuisantes traces de soucis, — et se recroquevra dans son fauteuil, visiblement exécuté de la nouvelle scène qui se préparait.

Stéphanie, au contraire, leva la tête.

SIROP MATHIEU

DE GOUDRON
ET D'HUILE DE
FOIE DE MORUE

GUERIT

Toux, Rhumes, Grippe, Bronchites, Coqueluche, Asthme, Etc.

Le SIROP MATHIEU est un tonique effectif réunissant les propriétés curatives du GOUDRON et les qualités fortifiantes de l'HUILE DE FOIE DE MORUE. Les rhumes négligés ou mal soignés ont des conséquences trop graves pour risquer l'essai de préparations inférieures.

Le SIROP MATHIEU est le seul véritable, celui qui a fait surgir tant d'imitations ou contrefaçons d'un mérite douteux.

EN VENTE PARTOUT

FEUILLETON DE
"LA TRIBUNE"

Mademoiselle Nouveau Jeu

Par
PAUL JUNKA

— La fortune ne tient pas lieu de jeunesse, fit-il avec une nuance de sévérité, et il y a des choses qui ne s'achètent point.

— La fortune ne tient pas lieu de jeunesse, dit-il avec une nuance de sévérité, et il y a des choses qui ne s'achètent point.

Stéphanie eut un haussement d'épaules irrité.

— Des phrases! Qui vous parle d'acheter quel que ce soit? Lisez cette lettre n'est-elle pas touchante?

M. d'Aureilhan parcourut l'épître du regard et la remit à sa femme d'un mouvement navré.

— Pauvre Gontaud! Quel chagrin se prépare là ce brave ami!

Mais elle s'indignait:

— Allons donc! Huguette ne sera pas touchée pour repousser une occasion pa-

seille! C'est nous qui serions fous à lier si nous ne savions lui inspirer, lui imposer un besoin la seule décision raisonnable! Songez donc qu'en épousant M. Gontaud, qui lui assurait évidemment par contrat toute sa fortune, votre fille devient plus de dix fois millionnaire! C'est, pour elle, un avenir absolument inspiré et pour nous, vous le savez, Hugues, achève-t-elle plus bas, c'est le salut!

M. d'Aureilhan écoutait, la mine soucieuse.

Quand Stéphanie se tut, la voix cassée par l'appréhension des menaces connues d'exu seuls qu'elle venait d'évoquer, il remarqua, d'un accent plein de doute:

Je sais tout cela. Il est certain que

Gontaud offre à Huguette une position qu'elle ne retrouvera jamais, et, chose plus essentielle à mes yeux, ses qualités de cœur et son noble caractère me garantissent que le bonheur de ma fille serait entre bonnes mains. Seulement, ce serait le sacrifice de cette jeunesse... Il est bien trop âgé pour elle.

Mme d'Aureilhan se ténait:

— Trop âgé! Il est vigoureux comme un jeune homme! D'ailleurs, il n'a que deux ou trois ans de plus que nous, mon cher, qui êtes loin de paraître vieux!

Il s'efforça de sourire:

— Merci, Stéphanie, vous êtes généreuse pour moi! C'est que, précisément, je n'estime pas s'étant que le mari de ma fille soit le contemporain du père de celle-ci.

Mme d'Aureilhan s'emporta tout à fait:

— Vous ne faites depuis un quart d'heure que me débiter des sottises! Est-il possible de s'arrêter à des considérations à ce point secondaires quand on est dans l'impossibilité radicale de donner à sa fille le premier centime de l'héritage qu'on lui doit, et quand, par surcroît, il s'agit de conquérir une situation précieuse. Ah! je vous conseil de parler de sacrifice! Mais c'est en refusant, si elle avait cette ineptie, qu'Huguette sacrifierait sa jeunesse, puis-je et c'est la ruine qui l'attend après nous, et même de notre vivant, car, sans cette occasion unique, — vous entendez, unique! — et dont toute jeune fille serait enthousiasmée, je ne saurais vraiment pas comment nous sortirions de l'impasse où nous sommes acculés. Pour elle et pour nous, il faut qu'Huguette épouse M. Gontaud, et je vous promets qu'elle l'épousera.

Elle se leva, les yeux injectés, le teint couleur de brique, ajoutant, déterminée:

— Votre fille décidera du reste, en connaissance de cause. Je vais la faire juger de la situation!

Elle allait sonner, M. d'Aureilhan l'arrêta d'un geste vil:

— Stéphanie!

Elle se retourna, avec une maussade expression:

Tandis que sa femme, tout à l'heure, lançait ce flot de paroles, Hugues d'Aureilhan avait pâli et ses traits fins s'étaient tirés dans une inconcevable expression de souffrance. D'un organe que le martyre intime brisait, il articula cependant avec volonte:

— Encore un mot, Stéphanie! Vous venez de me rappeler des choses dures, mais justes... Oui, j'ai été faible, je n'ai pas su réagir contre l'acharnement des circonstances, pour conserver à mon enfant l'intégrité de ma modeste fortune... Pas encore, ma fille pourra m'accuser d'avoir été mauvais père, puisque je me trouve hors d'état de lui remettre la dot de sa mère...

Mais justement parce que j'ai été coupable, je ne consens pas à l'être davantage, à obligier cette innocente au rachat de nos imprévoyances... C'est pourquoi, je vous défends, Stéphanie, d'exercer la moindre pression sur Huguette...

Mme d'Aureilhan eut un mouvement violent, un subit redressement du buste qui disait sa révolte.

C'était la première fois que son mari osait lui défendre quelque chose, et elle se préparait à le relever vertement.

Il l'en empêcha, en continuant avec plus de force:

— Je le répète, Stéphanie, je vous le défends! Nous allons mander Huguette et l'informer de la demande de M. Gontaud. Là se bornera notre rôle. J'entends que ma fille jouisse de l'entière liberté de sa décision et je m'oppose formellement à ce que cette décision soit influencée, — par contrainte, ou par persuasion.

Mme d'Aureilhan avait peine à contenir une rage folle. La figure contractée, la bouche pinée, elle contesta néanmoins, d'un ton d'âpre modération:

— Vos remontrances sont interstesses. Nous avons agi comme il le fallait pour tenir notre rang, et quant à votre rôle en la conjoncture, vous l'interprétez de façon singulière. Le droit et le devoir des parents ont toujours été de guider les enfants dans le choix, d'une importance capitale, d'un

dépendent le bonheur et la prospérité de l'enfant!

Tel n'est pas notre cas, répliqua nettement M. d'Aureilhan. D'abord, je ne vous engage pas à essayer d'imposer quel que soit à Huguette, ainsi que vous en manifestez l'intention il n'y a qu'un instant. Ce serait le plus sûr moyen d'échouer. Ensuite, si son consentement était... attaché par la révélation de nos embarras...

— Dites de l'extrémité où nous nous trouvons! s'écria Stéphanie, la tête perdue de chagrin et de colère.

— Soit. Si donc vous arrachiez ce consentement par une telle révélation, j'en resterais désespéré toute ma vie... Je ne supporte pas la pensée que ma fille puisse s'immoler pour moi. Ou elle acceptera Gontaud de son plein gré, ou nous subirons la ruine avec toutes ses conséquences.

— Il faudra vendre le château! clama Stéphanie absolument affolée.

— On le vendra, et ce serait peut-être d'ores et déjà, le parti le plus sage... Il me faut peu pour vivre, et Huguette n'est pas de celles qui prennent l'argent plus haut que tout... Aussi, je doute qu'elle se laisse acheter, même pour des millions...

— Je pense la voir un jour, souriante au bras de celui qu'elle aura choisi, même dans la pauvreté, ce sera encore du bonheur... J'ai tout dit... Faites venir ma fille.

Il rebatta contre le dossier de son fauteuil, épuisé par l'extraordinaire effort d'énergie qu'il lui avait fallu accomplir pour tenir à son arrogance épouse ce ferme langage, dont elle était bien incapable de comprendre l'élévation.

Livide de fureur concentrée, elle sonna si rudement que l'antique cordon en tapisserie lui resta dans la main.

— Mademoiselle est-elle chez elle? s'informa Mme d'Aureilhan de l'intonation cassante qu'elle employait d'ordinaire avec les inférieurs et que son atrabilaire disposition actuelle exagérât encore.

— Oui, madame, répondit le vieux ser-

DYSPEPSIE

Si vous voulez un remède radical pour guérir votre dyspepsie, votre gastrite, votre dilatation d'estomac, vos pituites, etc., prenez les tablettes

PAP-SAG

C'est le meilleur médicament de toute personne qui souffre de l'estomac.

Un verre d'eau sucrée le matin, le soir et après les repas.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE S.A.

Chevaux à Vendre

Les meilleurs chevaux de promenade des Cantons de l'Est. Un excellent assortiment de chevaux légers et de trait.

M. R. O'DONNELL

Ecuries de l'American House

LA TRIBUNE

DE SHERBROOKE

McMANAMY & WALSH

Stocks et Débitures

Immeuble Whiting Tel. 25 Sherbrooke

Spécialité : Emissions des Cantons de l'Est

Fil privé direct qui nous permet de remplir promptement et d'une façon satisfaisante toutes les commandes.

TEMPERATURE : Beau et plus chaud.

SHERBROOKE, LUNDI, 29 SEPTEMBRE 1919

TROIS

IL TOURNE EN RIDICULE CEUX QUI CROIENT QUE NOUS PARLONS PATOIS

M. l'abbé Henri Beaudé, de Victoriaville, fait une très intéressante conférence dans la salle des représentations de l'hôtel de ville, à ce dernier endroit.

(Spécial à la "Tribune")
VICTORVILLE, 29. — Nous avons eu la conférence sur "La langue que nous parlons", mardi soir, à la salle des représentations de notre Hôtel-de-Ville. M. l'abbé Henri Beaudé a tenu sous le charme d'une parole éloquent, chaude et vibrante, son auditoire nombreux. Nous avions déjà appris par les journaux les révérences que M. l'abbé Beaudé avait le talent de bien dire, mais il nous fallait l'entendre pour bien comprendre et, surtout, saisir les beautés des nuances de sa parole facile, les couleurs appréciées du vocabulaire qu'il emploie, les phrases si bien faites, les périodes si habilement charpentées, les divisions si souples, apparemment sans transitions, de son discours. C'est donc de la langue française proprement dite? tel est le thème qui servira de frontispice à cette conférence sur notre vie nationale. Le conférencier dénonce avec violence, avec preuve et l'appui, les contempteurs de notre beau parler, ceux qui ignorent l'origine propre de la langue française, le moment juste où elle a franchi les mers pour venir faire souche sur la belle terre de la Nouvelle-France. Ceux-là ignorent que, à cette époque d'émigration de la langue, la France parlait cette langue, Molière, Racine, Boileau, Corneille, La Fontaine, et combien de grands écrivains, ne parlant que comme nous, employant les mêmes expressions, peut-être avec plus de soin, étant donné la culture de leur intelligence, mais du moins, c'était le prolongement chez nos gens, de leur grande culture. Auparavant, Malherbe, le créateur réel de la vérification française, celui qui en délimita les règles, nous a donné nombre de ses expressions, Rabelais, malgré son grand quart d'heure d'angoisses, ne parlait autre langue que la nôtre, et toute cette pléiade de génies ne cultivait une langue aussi belle, aussi grande, aussi féconde, aussi que pour l'inculquer dans l'âme, le cœur de leurs compatriotes, les Français d'alors, et c'est aussi précisément cette époque que nous choisissons d'hommes, de femmes, d'officiers, de commerçants, d'agriculteurs, franchissant l'océan pour planter sur notre sol leur drapeau de France. Que d'éloquence dans ces belles apostrophes à la Jeanne d'Arc, à ces grands créateurs de notre drapeau, que fait le savant conférencier, et qu'il met de l'âme à nous expliquer les vraies racines de notre langage, qui remonte à la vie latine dont elle est détachée comme une gerbe sur la tige pour produire le plus beau des fruits, le plus coloré, le plus fort et le plus expressif des neurons de la gloire humaine, vrai symbole de notre amour pour l'immense rayonnement de la Providence sur la terre.

M. l'abbé Beaudé s'attache à résumer des assertions de certains auteurs américains, de bonne foi, dit-il, mais qui n'ont pas regardé assez, pour trouver que de tout temps, depuis trois siècles que nous vivons sur notre terre de la Nouvelle-France, nos hommes publics, notre clergé, ont toujours travaillé à répandre la bonne éducation, la bonne instruction française parmi nos ancêtres, et continuent encore, plus que jamais. Le conférencier met au point, des assertions d'un certain auteur bien disposé toutefois, de l'Ontario, qui a écrit de belles choses sur notre nationalité, mais qui a commis certains écarts regrettables. Toutefois, le conférencier accorde le crédit de la bonne foi, et ne manque de citer d'importance les pharisiens francophobes dont les écrits remplis, d'aménités plutôt sordides, ne vont jamais à la source véritable, se basent sur des voyages faits au cœur de Paris où ils ont saisi des phrases fermées qui n'ont jamais vu assez de jour pour entrevoir la grande clarté de notre parler franc et ouvert.

Le savant conférencier se demande si ceux qui parlaient et écrivaient aussi belle langue, au XVIIIe siècle, n'ont pas eu comme imitateur le peuple qu'ils coudoyaient, ou si leur langue savamment charpentée, n'était que l'apanage exclusif de cette aristocratie de l'intelligence. Evidemment non, répond l'auteur. Ces graves écrivains vivaient au milieu de leurs compatriotes, dont ils savaient profiter pour former les états de la langue française, car c'est l'ensemble des idiomes fondus qui a donné lieu au perfectionnement de la langue, la langue latine, la langue d'Oc et la langue d'Oïl, toutes des sources incomparables de ce que nous parlons aujourd'hui, à la manière de divers métaux qui se fusionnent pour en former un plus beau uniforme.

M. l'abbé Beaudé passe à cet usage malheureux de l'anglicisme qui se glisse trop parmi nous, effet de ce coudolement avec la langue de l'étranger, et nous fit que nous pouvons parler l'anglais, très bien, l'italien, l'espagnol, encore très bien, mais parlons chaque langue sans employer d'expressions ou de tournures étrangères à cette langue.

M. l'abbé, pour tourner en ridicule ceux qui croient que nous parlons un patois, cite des mots en usage par des auteurs célèbres français, et qui ne sont pas à dédaigner. Il parle aussi des prononciations moût, toé, le père, la mère, le frère, et donne les noms de auteurs qui écrivaient et prononçaient ces mêmes mots, de la même manière que nous, et qui pourtant sentent tous dignes de la grande réputation qu'ils ont laissée à l'univers en dévotion devant eux. D'ailleurs, si on en prend un peu le soin, il sera facile de constater qu'entre le mieux et le pire, notre manière de prononcer, généralement dans le peuple, tient le milieu, le quod justum. Nous serions tentés de demander pourquoi nous ne prononçons pas le mot loi, loé. Il y a là l'énigme qui indique la véritable origine de ces prononciations, qui indique que les contempteurs de "la langue que nous parlons", en savent autant sur son origine, ses nuances, ses affinités, sa vie, ses us et coutumes, que maître corbeau sur un arbre perché, tenant dedans son bec un framage tout glacé. Il y a là le proverbe qui dit: ne discutez pas avec les goûts, ni avec la liberté qu'il vous donne de regarder franchement son bien. La langue est le véhicule donné à l'homme pour chanter ses pensées; c'est le prolongement sous forme matérielle, pour l'immatérialiser, de l'intelligence qui s'en va se souder à celle de sa semblable.

Dieu a jeté dans l'homme la lumière de sa puissance, sans toutefois enlever les bornes qui limitent notre nature terrestre; mais tout de même il a laissé chez nous des moyens tangibles de nous reconnaître et de nous permettre d'aspirer à la sublime hauteur qui se trouve au-delà de ces bornes qu'il a imposées pour assouvir notre cœur et notre intelligence, pour mieux l'aimer, mieux le désirer, et c'est par la parole, le verbe, que l'homme chante ses espérances, qu'il font son âme, son cœur, dans ce grand tout de l'univers.

Somme toute, nous ne pouvons assez exprimer la beauté de cette conférence, que nous serons heureux de lire quelque jour, tant elle a eu d'empire sur nous, et aussi sur l'auditoire qui a écouté religieusement, une heure durant, de belles paroles, des vérités fondamentales sur une partie essentielle de nous mêmes, de notre entité nationale.

Nos félicitations à M. l'abbé Beaudé, et qu'il nous revienne souvent, très souvent, pour mieux imprimer notre être de l'amour ineffable que nous avons, mais qui n'est pas toujours assez vivant, pour notre beau Canada, terre de nos aïeux.

ABONNEZ-VOUS À VOTRE journal: LA TRIBUNE

LES PROBLEMES ECONOMIQUES ET LE NOUVEL EMPRUNT

A quelles nécessités répondra le nouvel emprunt et quels avantages il offrira à l'épargnant. — Le rôle du banquier.

ET LA VIE FINANCIERE

Acculé à l'emprunt pour la neuvième fois en cinq ans, le gouvernement va lancer à l'épargne un appel retentissant. De quelle manière cet appel sera-t-il lancé? Le public y répondra-t-il avec le même empressement qu'aux trois précédents? Quelle sera l'importance de la prochaine émission? Quels avantages le nouveau titre du Dominion offrira-t-il à l'épargnant? Que lui donnera le gouvernement en échange de son argent débouchant et sonnant? En fin, à quelles nécessités économiques et budgétaires le nouvel emprunt du Canada est-il appelé à répondre?

Ces questions nous sommes allés les poser à un spécialiste du placement en valeur de tout repos. Nous nous sommes adressés à une des maisons de banque qui ont en ces dernières années le plus fait pour développer chez nos gens l'esprit de l'épargne, nous avons nommé la maison Versaillais. Vidéaire et Boulais, à Montréal. On aura une idée de l'importance du rôle que remplit cette firme dans la vie financière canadienne-française, quand nous aurons dit qu'elle aura distribué à la fin de l'année pour plus de vingt millions de dollars de valeurs de tout repos.

M. J. F. Boulais à qui nous avons posé les questions qui précèdent, est à la fois un juriste et un spécialiste de la finance, puis-à-voir d'être un banquier, il était notaire et avant de se spécialiser dans les questions de placement, il dirigeait aux Trois-Rivières la succursale d'une des nos plus grandes banques.

— Les journalistes ont ceci de particulier, et celui que votre journal me fait l'honneur de m'envoyer ne fit pas exception la règle, que sans prévenir ils vous posent à brûle-pourpoint des questions complexes auxquelles ils vous obligent à répondre, sans vous donner le temps de réfléchir.

— Celles que vous me posez résument la situation économique, portent sur l'avenir industriel du pays. Elles intéressent même le prestige financier du Dominion. Pour y répondre, il importe de procéder par ordre, de bien établir les faits, connus de tous, qui leur servent de base.

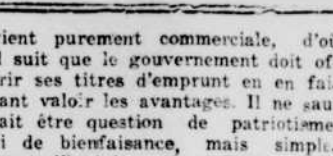
— Je dirai donc que la guerre est finie, que l'enthousiasme des grands jours de triomphe est tombé. Nous en sommes à la période où chacun fait le compte de la victoire. Nous avons sous les yeux l'envers de la gloire: nos blessures à panser, le déficit à combler.

— Le gouvernement va lancer un emprunt non plus pour soutenir notre effort militaire, pour équiper et nourrir nos soldats, mais pour ouvrir chez nous un compte de banque à ceux des alliés qui ont le besoin de ce que précisément nous avons à vendre, mais qu'ils ne peuvent payer comptant. En d'autres termes, le gouvernement demande à l'épargnant de lui prêter son argent pour qu'il puisse permettre à telle maison de vendre à tel pays des saisons, à moins que ce ne soit des chaussures ou des cotonnades. La question, ainsi posée, de-



Il est impossible d'acheter un savon plus pur que le Sunlight. C'est pourquoi il est réellement le savon le meilleur marché que vous puissiez vous procurer. Plus le savon est pur et bon, moins il vous en faut pour laver, sans compter que l'ouvrage est mieux fait.

LEVER BROTHERS LIMITED TORONTO



vient purement commerciale, d'où il suit que le gouvernement doit offrir ses titres d'emprunt en en faisant valoir les avantages. Il ne s'agit ni de bienfaisance, mais simplement d'intérêt pur et simple entre le vendeur, qui est le gouvernement, et l'acheteur qui, en espèce, est l'épargnant. "Donnant, donnant", est le principe qui devra présider au lancement du prochain emprunt.

— La valeur du titre qu'offrira le mois prochain le Dominion est incontestable et son rendement insuffisant pour intéresser le grand nombre qui travaille et dépense moins qu'il ne gagne, qui produit plus de richesses qu'il n'en consomme.

— Le gouvernement lance cet emprunt et je n'hésite pas à dire qu'il est du devoir de tous d'y répondre avec le plus grand empressement. L'estime en effet que le prestige financier du Dominion est en question, et dans ces conditions il faut répondre soucieux dans la plus large mesure à l'emprunt. Ce devoir s'impose nettement aux banquiers, aux financiers, aux capitalistes, grands et petits, car si le prochain emprunt n'était pas largement couvert la masse qui resterait en flottement sur le marché gênerait les émissions à venir, alourdirait tous les titres existants. Il en résulterait un amoindrissement de notre prestige financier qui aurait à l'étranger un incalculable retentissement.

— Il faut souscrire à l'emprunt car il faut que le pays soit en mesure de faire honneur à sa signature, il faut assurer le développement de notre industrie, il faut maintenir la prospérité de notre agriculture. La question de savoir s'il y a eu fait de bon usage du produit des précédents emprunts. S'il sera fait emploi judicieux de celui que l'on annonce, ne doit pas être discutée à l'heure présente. Chaque chose en son temps et celle-ci connaît son heure aux élections.

— Je connais des banquiers qui vont se dévouer sans mesure pendant la campagne de l'emprunt et à l'heure prochaine de la campagne électorale se consacrent à l'économie qu'ils estiment méritoire de renvoyer les mauvais bergers, de chasser le gouvernement du pouvoir.

Et M. Boulais, sur ces mots qui terminent l'interview, ne cherche pas à dissimuler le large et bon sourire qui illumine sa figure.

VOTE DE CONFIANCE

La chambre italienne exprime sa confiance en Nitti

(Service de l'Agence Havas)
ROME, 29. — Tous les membres de la chambre des communes, sauf les chefs socialistes, ont donné un vote de confiance, samedi, au premier ministre Nitti. Dix députés ont refusé de voter.

LE MONUMENT CARTIER

Il a été dévoilé hier par la fille de l'homme d'état disparu

(Service de la Presse Canadienne)
MONTREAL, 29. — Hier, à 8 heures, pour l'inauguration du monument Cartier, fille du grand homme d'état défunt, a procédé au dévoilement du monument élevé à la mémoire de Sir Georges-Etienne Cartier. Une foule de 5,000 personnes assistait à la cérémonie.

IL SUCCOMBE AUX SUITES D'UNE RUADE DE CHEVAL

Le jeune Jean-Marie Lemaire, de St-Majorique, était en devoir d'atteler un cheval lorsque celui-ci l'atteint.

DE SES SABOTS MEURTRIERS

(De notre correspondant)
St-Germain de Grantham, 29. — Un fatal accident est survenu, dimanche après-midi, au jeune Jean-Marie Lemaire, âgé de quinze ans et cinq mois, fils de feu Hermann Lemaire, de St-Bonaventure, et depuis quatre ans sous la tutelle de son oncle et parrain, M. Omer Rivard, de St-Majorique.

Il était dans une écurie en devoir d'atteler un cheval, aucunement vicieux d'ordinaire, lorsque la bête, pour aucune cause apparente, se mit à ruier de tous côtés et atteignit le jeune garçon à la figure et à d'autres parties du corps. Il était dans une condition inénarrable quand on le releva, presque inanimé quelques minutes après, et succomba dans d'horribles souffrances.

L'infortuné jeune homme laisse pour déplorer sa perte sa mère, Mme Vve. Hermann Lemaire, six sœurs, les révérends Marie-Auxiliaire et Gabrielle de Marie, religieuses de l'Assomption, Mlle Marguerite-Marie, Madeleine, Isabelle et Noëlla, quatre frères, Hermann, Bonaventur, Hermas et René; ses parents adoptifs, M. et Mme Omer Rivard, ses trois cousines, Mlle Gabrielle, Marie-Thérèse et Bernadette, et un petit frère adoptif, Germain St-Germain.

Un libéra fut chanté à l'église paroissiale de St-Majorique par M. l'abbé Adji Labranche, et les funérailles ont eu lieu à St-Bonaventure, le 29 courant, au milieu d'une affluente et considérable de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Stephen-Eddy Edge, curé de la paroisse. Le service fut célébré par M. l'abbé Roméo Sais, oncle du défunt, assisté de MM. les abbés S.-E. Edge et J. Labonté, comme diacre et sous-diacre. La cérémonie fut des plus imposantes. L'orgue était touché par M. H. Tessier. Le chant fut en ne peut mieux rendu.

Le deuil était conduit par M. le Dr Bélie, et les porteurs étaient MM. Camille Lupien, Antonin Tessier, Alphonse et Achille Lemaire, ses cousins. Venaient ensuite, la mère du défunt, ses sœurs religieuses, M. et Mme Omer Rivard et leur famille, ses frères et sœurs nommés plus haut, M. et Mme Alexis Lupien, Hermann Tessier, Ernest Lemaire, Wilfrid Lemaire, Athanasie Sais, Eugène Lemaire, ses oncles, MM. J.-B. Lafond, J. Lemaire, Philippe Parenteau, D. Parenteau et leur famille, ainsi qu'un bon nombre d'autres.

Au nombre de sympathisants de témoignages de sympathie ont été déposés sur la tombe du défunt. Nos plus sincères sympathies à la famille en deuil.

UNE GRAVE RUMEUR

Une république aurait été établie en Alsace

(Service de la Presse Associée)
PARIS, 29. — La rumeur circulant hier à Colmar qu'une république avait été établie en Alsace. On n'en connaît encore rien dans les cercles officiels.

BERTHA BELANGER SE RETABLI PEU A PEU DE SES BLESSURES

Après des semaines et des mois d'inconscience complète ou relative, elle revient graduellement à la santé.

LA CAUSE CAMERON

— Mlle Bertha Bélanger de Weedon, qui fut si horriblement mutilée, lors de l'accident survenu non loin de Waterville, au commencement de l'été, et qui fut dans l'inconscience durant des semaines et des semaines, revient maintenant à la santé graduellement. Elle a quitté l'hôpital depuis déjà assez longtemps et est en convalescence dans sa famille à l'endroit sus-dit.

On n'aurait certes pas cru, à venir jusqu'à vers le milieu d'août, qu'elle dut ainsi se rétablir aussi bien. On se rappelle dans quel état elle fut trouvée après l'accident et la série de nouvelles que nous publions par après annonçant toujours le même état de léthargie et plus tard une inconscience relative. Elle fut durant près de deux mois en traitement à l'hôpital St-Vincent de Paul, et lorsqu'elle quitta cette institution on appréhendait encore beaucoup l'incubabilité.

Tel n'est plus le cas cependant, à l'heure qu'il est et depuis quelques semaines. La malade, lentement, mais sûrement, reprend ses forces et ses esprits et la voilà maintenant, à part les cicatrices, qui ne la défigurent heureusement pas, comme on le craignait, avec une santé aussi bonne apparemment du moins, que celle qu'elle avait avant le malheureux événement.

Mlle Bélanger sera donc en état de rendre témoignage, en Cour du Banc du Roi lorsque la cause de Cameron, chauffeur de l'auto meurtrière, on sait qu'une sœur de Mlle Bélanger fut tuée, sur le coup en même temps qu'elle était elle-même si gravement blessée — sera étudiée devant un jury. Cameron, on s'en souvient, fut arrêté à la suite de cet accident et subit, après l'enquête du coroner, son examen préliminaire en Cour du Magistrat, examen qui eut pour résultat sa mise en arrêt et la condamnation de subir son procès sur une accusation de homicide involontaire au prochain terme.

C'est dans le mois de novembre que cette cause sera entendue, Cameron est actuellement en liberté sous cautionnement.

IL EST TUE DANS UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Jean Pépin, de Sherbrooke, dont le corps est arrivé, samedi, par voie du C.P.R., avait quitté sa ville récemment.

TUE A MINE ROCHE, ONT.

On ramené à Sherbrooke, samedi par voie du C. P. R., les restes de Jean Pépin, dont la famille demeure en cette ville, rue St-Edouard, qui a été tué, ces jours derniers au cours d'un accident de chemin de fer survenu à Mine Roche, Ont.

Le malheureux jeune n'était parti de Sherbrooke que depuis une semaine seulement quand il fut victime de ce fatal accident. Il s'en allait tenter fortune dans l'ouest.

SHERBROOKE-EST

— Mlle Clodia Gourde, de St-Gérard, est actuellement en promenade chez M. et Mme Amédée Biron.

— M. et Mme Edouard Pouliot font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Emma-Yvonne. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Couture.

— M. et Mme F. Dion, de Québec étaient récemment en visite chez leur beau-frère, M. L. A. Simoneau, de la rue Windsor, en voyage de noces.

— M. et Mme Wm. Boisvert, de Newpott, Vt., étaient en visite, ces jours derniers, chez M. et Mme A. Martin, de la rue King-Est.

— M. Oliva Boisvert, de la Première Avenue, est de retour d'une promenade chez sa mère, à Littleton, en revenant il visita Boston, Lowell, Mass., et autres endroits.

— Mlle Emilienne Desfosse, de Montréal, est retournée dans sa famille, après avoir passé une quinzaine en visite chez Mme O. Léprieux de la rue Consuel.

— Mme Frank Cyr, de Manchester, N. H., et son fils Antonio, sont en visite chez M. et Mme S. Robidas, et visiteront Québec et autres endroits.

— M. et Mme S. Robidas, de Québec, sont en visite chez M. et Mme S. Robidas, et visiteront Québec et autres endroits.

— M. et Mme S. Robidas, de Québec, sont en visite chez M. et Mme S. Robidas, et visiteront Québec et autres endroits.

— M. et Mme S. Robidas, de Québec, sont en visite chez M. et Mme S. Robidas, et visiteront Québec et autres endroits.

— M. et Mme S. Robidas, de Québec, sont en visite chez M. et Mme S. Robidas, et visiteront Québec et autres endroits.

— M. et Mme S. Robidas, de Québec, sont en visite chez M. et Mme S. Robidas, et visiteront Québec et autres endroits.

LA BONNE POLICE D'ASSURANCE

Pourquoi? Aucune restriction sur les résidences, voyages ou occupations. Aucune restriction sur la durée de temps après la mort, lorsqu'une réclamation peut être faite. Incontestable deux ans de la date de l'émission — même pour fraudes.

Automatiquement en force après la seconde année et une installation est accordée sans un examen médical. Le bénéfice pour incapacité total fournit le paiement immédiat de police par versements.

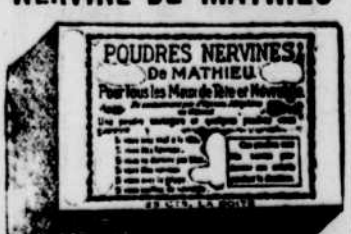
Ecrivez à : M. L. E. CHAMBERLAIN, Inspecteur, Département Français pour les Cantons de l'Est.

SUN LIFE OF CANADA

Nous avons de bons territoires pour des agents actifs.

JCM CONNELL
SHERBROOKE
La négligence et le manque de soin sont dans la plupart des cas responsables d'une vue faible. Pourquoi attendre? Laissez-nous vous ajuster maintenant une paire de verres.
172 Rue Wellington

POUDRES NERVINE DE MATHIEU



ONT DISPARAITRE LES MAUX DE TÊTE, LA NEURALGIE, L'INSOMNIE, LES RHUMES, L'ASTHME, LES MIGRAINES, LES ACCIDENTS DE FROID, etc. Vendus partout au prix de 25c la boîte.

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q., qui vous en enverra un franc de port sans boîte, sur réception de 25c.

TRAVAILLE 15 HEURES PAR JOUR

Une femme faible devient forte, en suivant le conseil d'un pharmacien.



Peru, Ind. — "J'ai souffert d'un déplacement accompagné de douleurs dans le dos et dans le bas du corps, si fortes que parfois je ne pouvais rester debout. J'en ai eu plusieurs remèdes sans effet, et plusieurs médecins me dirent qu'une opération s'opérerait. C'est le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui m'a guérie. J'en ai pris, et maintenant je suis bien et forte. Jemeleva à 4 heures, fais mon ménage de maison, ensuite je vais à la manufacture où je travaille toute la journée; le soir, le souper et je suis bien. J'ai raconté à une foule de mes amies tout le bien que j'ai retiré du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham." Mlle Anna MERRILL, 3600, 108 rue, Peru, Ind. Les femmes qui souffrent d'un déplacement ne devraient pas retarder d'essayer ce célèbre remède aux racines et herbes, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

STANFIELD'S
Unshrinkable
UNDERWEAR
SOUS-VÊTEMENTS Irrétrécissables DE STANFIELD
Résistent à un dur usage.

LA marque STANFIELD est aux sous-vêtements, ce que la marque "sterling" est à l'argenterie. Ce mot "Stanfield" est équivalent au poinçon de l'Etat sur l'or ou l'argent, il est la garantie que le sous-vêtement qui le porte aura une coupe parfaite, ne rétrécira pas, sera d'une qualité et d'une exécution irréprochables.
Existen en combinaisons et en deux morceaux à manches longues, coupés en coupe ou sans manche du tout, pour dames et messieurs.
Stanfield's Limited, TRURO, N. E.
Combinaisons et vêtements de nuit, ajustables, pour les enfants qui grandissent. (Brevetés) Demandez un livret par lettre. 34P

LA TRIBUNE

—ÉDITEUR PAR—

La Compagnie de Publication "La Tribune", Limitée

191 Rue Wellington, - Sherbrooke, P.Q.

C. A. NOBIDOUX
ÉditeurFLORIAN FORTIN
Directeur-Gérant

L'INFLUENZA

Dans un discours qu'il prononçait, Jeudi dernier, à New-York, devant la conférence internationale des femmes médecins, le docteur William H. Park a déclaré qu'une nouvelle épidémie de grippe espagnole n'était pas à craindre pour cette année. Il y aura peut-être, dit-il, quelques cas isolés de la redoutable maladie, mais celle-ci pourra être facilement enrayée.

Par ailleurs, les membres d'une société médicale qui tiennent actuellement ses assemblées dans la ville de Cleveland, Ohio, annoncent que l'influenza sévit encore l'hiver prochain, tout en faisant moins de victimes que pendant l'hiver dernier.

Un bon nombre de praticiens canadiens croient, eux aussi, en la possibilité du retour du fléau qui a jeté le deuil dans tant de nos familles.

En présence de ces opinions quelque peu contradictoires, la règle de conduite la plus sage à suivre pour le public, c'est d'éviter avec soin tout excès ou toute imprudence pouvant occasionner une recrudescence de l'influenza.

Les journées, tantôt glaciales tantôt chaudes, que nous avons de ce temps-ci sont bien propres à favoriser l'éclatement des pires maladies. Il importe de se tenir sur ses gardes et de ne commettre aucune imprudence, soit en remplaçant des vêtements lourds par des vêtements plus légers, soit en exposant d'autres manières aux rhumes et aux bronchites.

Le proverbe : "Il vaut mieux prévenir que guérir", n'a jamais été plus qu'aujourd'hui d'actualité.

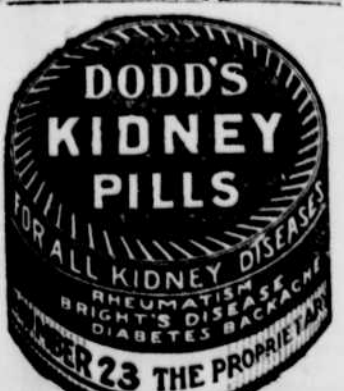
CEUX QUI PAYERONT

On porte à deux cents environ le nombre des soldats canadiens qui vont, chaque semaine, s'établir en Angleterre. Ces soldats, ces outre-mer mais enrôlés dans le Dominion, où ils ont vécu pendant quelque temps, quittent définitivement leur pays d'adoption avec le même empressement qu'ils ont mis à prendre les armes, lors de l'appel des autorités militaires. Et la chose s'explique facilement.

Le citoyen d'origine britannique domicilié au Canada n'a pas, pour celui-ci, l'attachement qu'il a pour la "Mother Country", et il s'en éloigne ordinairement sans regrets. Sa véritable patrie n'est pas ici : elle est par delà les mers. Aussi bien ne faut-il pas être surpris si les bataillons canadiens levés au début de la guerre, dans les provinces dites anglaises, étaient composés en grande partie de "British Born". Pendant la guerre, ces "British Born" ont eu plusieurs fois l'occasion de renouer de nouvelles relations avec leurs compatriotes, et il s'en est suivi chez eux un désir intense de les continuer dans l'avenir. Voilà pourquoi les soldats d'origine britannique partent par centaines pour l'Angleterre dès qu'ils ont mis ordre à leurs affaires et obtenu leurs papiers de démobilisation. Voilà pourquoi, aussi, le Canada devra se passer du concours de ces étrangers dans l'œuvre de reconstruction qu'il va bientôt entreprendre.

Nos concitoyens de langue française, comme du reste tous ceux qui, chez nous, ne connaissent pas d'autre patrie que le Canada, ne se sont probablement pas présentés en aussi grand nombre aux bureaux de recrutement, mais, par contre, leur sentiment national est tel que l'Etat peut compter sur eux pour acquiescer les lourdes obligations qu'il a contractées en ces dernières années et pour remettre notre pays dans la voie du progrès et de la prospérité.

Le gouvernement d'Ottawa et les journaux à sa dévotion ont souvent perdu de vue ce détail important, pendant la période des hostilités. Il ne sera peut-être pas mauvais de le leur rappeler maintenant.



Les pilules de Dodd aident à guérir toutes les maladies des reins, aussi le rhumatisme, la maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

RESULTATS DE L'EXPOSITION DU COMTE DE WOLFE

SUITE

(De notre correspondant)

3 ANS ET PLUS LEGERS

1er prix, M. B. Provençal; 2ième, M. F. Garneau.

BETAIL ENREGISTRES

POLLED ANGUS ET B. SWISS

TAUREAUX D'UN AN

1er prix, J. Larrivée.

VACHES 3 ANS

1er prix, M. J. Larrivée.

GENISSE 1 AN

1er prix, M. J. Larrivée.

DURHAM ET HEREFORD

TAUREAUX 2 ANS ET PLUS

1er prix, M. P. T. Hagarty.

1 AN

1er prix, M. L. Hagarty.

VACHES 3 ANS

1er prix, M. L. Hagarty.

GENISSE 2 ANS

1er prix, M. L. Hagarty.

GENISSE 1 AN

1er prix, M. L. Hagarty.

MOINS DE 12 MOIS

1er prix, M. L. Hagarty.

HOLSTEIN

TAUREAUX 1 AN

1er prix, M. B. Provençal.

MOINS DE 12 MOIS

1er prix, M. H. Vézina; 2ième, M. F. Morin.

GENISSE 1 AN

1er prix, M. H. Vézina.

MOINS DE 12 MOIS

1er prix, M. F. Morin.

BETAIL AMÉLIORE

PAIRE DE BOEUF, TRAVAIL 4 ANS ET PLUS

1er prix, M. L. Larose.

3 ANS

1er prix, M. Jos. Giguère.

2 ANS

1er prix, M. Ed. McKelvey; 2ième, M. P. T. Hagarty.

1 AN

1er prix, M. T. Hagarty; 2ième, M. L. Hagarty.

DE L'ANNEE

1er prix, M. E. Boudreau; 2ième, M. Geo. Lehoullier.

VACHES A LAIT

1er prix, M. J. Dufresne; 2ième, M. P. Comtois; 3ième, M. O. Aubert; 4ième, M. J. Larrivée.

3 ANS

1er prix, M. W. Guertin; 2ième, M. Geo. Lehoullier; 3ième, M. O. Audet.

2 ANS

1er prix, M. B. Provençal; 2ième, M. P. Comtois; 3ième, Rev. Lemire.

GENISSE 2 ANS

1er prix, M. O. Poisson; 2ième, M. O. Aubert; 3ième, M. P. Comtois.

1 AN

1er prix, M. P. T. Hagarty; 2ième, M. L. Hagarty.

DE L'ANNEE

1er prix, M. L. Juneau.

AYRSHIRE ET JERSEY ENREGISTRES

VACHES 3 ANS ET PLUS

1er prix, M. P. Toupin.

GENISSE 1 AN

1er prix, M. P. Toupin.

mand, que les dépêches ont tué 14 fois et blessé des centaines de fois, pendant la guerre. Le vrai, c'est que si Lenine échappe à la mort violente, il aura été plus chanceux que les neuf-dixièmes des révolutionnaires. D'autre part, s'il se fait tuer, nous ne le saurons qu'après sa mort, — tout comme il a fallu des mois pour nous fixer sur le sort de la famille de Nicolas de Russie. Et encore n'avons-nous pas tous les détails du drame du massacre de la famille royale de Russie.

PERCLUS DURANT TROIS ANS

Le rhumatisme le cloque au lit jusqu'à ce qu'il prenne "FRUIT-A-TIVES".



MR. ALEXANDRE MUNRO

R.R. No. 1 Lorne, Ont. "Le rhumatisme m'a cloué sur mon lit pendant trois ans. Durant ce temps, j'ai été traité par plusieurs médecins, et j'ai essayé presque tout ce que je voyais dans les annonces comme remède au rhumatisme, sans aucun bon résultat.

Enfin, je résolus d'essayer 'Fruit-a-tives'. Je remarquai déjà une amélioration avant d'avoir pris la moitié du contenu de la boîte; la douleur n'était pas aussi forte, et les enflures diminuaient.

J'ai continué à prendre ce remède aux fruits, ma santé s'améliorant constamment, et aujourd'hui je puis marcher deux milles et faire de petits ouvrages aux alentours."

ALEXANDRE MUNRO.
50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou chez Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

MOINS DE 12 MOIS

1er prix, M. P. Toupin.

GALLINACES

OIES

1er prix, M. J. Giguère.

DINDES

1er prix, M. L. Hagarty.

FOULES ET COQ

1er prix, M. Sam Bédard; 2ième, M. Jos. Giguère; 3ième, M. N. Thibodeau.

FOULETTES ET COQ

1er prix, M. Sam Bédard; 2ième, M. L. Hagarty.

LEONIDAS BACHAND

NOTAIRE

TOUS LES GENRES D'ASSURANCE

Immeuble "Record"

Tél. 373J.

Si vous Désirez un Travail Parfait

Pour vos ameublements de bureaux, magasins, fixtures de toutes sortes, finitions soignées de résidences, Adressez-vous à

A. D. DESILET

Ebéniste

371 WELLINGTON

TEL. 951

Désirez-vous avoir une belle Chevelure ?

Je m'adresse aux personnes dont les cheveux tombent, dû à quelques maladies. J'ai en magasin un procédé efficace pour empêcher la chute des cheveux, dont je me sers dans les traitements que je donne et auquel j'attribue beaucoup de succès.



Cette préparation porte le nom de TONIQUE "FIGAROS" et se vend 50c et \$1.00 la bouteille.

ESSAYEZ-LE, VOUS SEREZ SATISFAITS

NAP. BLANCHARD, 1274, RUE WELLINGTON



Epargne le Combustible et les Aliments

Le coût de plus en plus élevé de la vie exige la plus stricte économie, au foyer.

On se sert habituellement des ingrédients les plus dispendieux pour la confection de pâtisseries, etc., et il faut employer la meilleure sorte de Poudre à Pâte, pour éviter le gaspillage.

Des milliers de personnes recommandent

EGG-O Baking Powder

parce que c'est la plus économique. Son action double assure absolument une cuisson parfaite, en toutes circonstances.

Egg-O épargne le combustible parce qu'il est inutile de surchauffer un fourneau pour cuire avec cette poudre.

Suivez toujours les directions suivantes : une cuillerée à thé à une tasse de farine. Vous vous servez d'un quart à une demi tasse de poudre quand vous cuisez avec la poudre Egg-O.

Quand vous achetez Egg-O les grosses boîtes sont plus économiques et plus utiles pour les familles.

Egg-O Baking Powder Co., Limited, Hamilton, Canada

J. H. JALBERT

Entrepreneur de Pompes Funèbres et Embaumeur

DEUX BUREAUX EN VILLE

Bureau Principal : 20, Rue Windsor. Tél. 249.

Succursale : 61, Rue Galt. Tél. 1159 w.

Albert Lachance, Agent.

SERVICE DE JOUR ET DE NUIT.

NOUVEAU CORBILLARD NOIR

Récemment reçu de New-York.

AUSSI

Très Belle Voiture pour Mariages.

Spécialité : Voitures pour Mariages, Baptêmes et Enterrements.

SERVICE PROMPT ET COURTOIS.

J. O. DUFOUR

Manufacturier et Détaillier de

CADRES et MOULURES

Vitrines et Cabinets

d'Etalage, Miroirs,

Vitres, Gravures,

Chromos, Porte-Portraits,

Objets d'Art,

Bronzes, Statuettes

160 Wellington, Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIE



Seul Salon Canadien-français à Sherbrooke

Photographies de toutes sortes, méthodes les plus modernes, fini solide et plein de goût.

SPECIALITE :

Groupes de

Famille

Pellicules (films) développées à bon marché.

A. Z. PINSONNEAULT.

Photographe

11 rue Wellington, Sherbrooke

Tél. 2565

Venez me Voir

Si vos yeux sont affectés. J'ajusterai vos vieux verres ou vous en donnerai de nouveaux, s'il le faut, ce qui vous permettra de voir aussi bien que jamais.

A. C. SKINNER
L'Opticien

7 Carré Strathcona

CHRONIQUE LOCALE

PARTIE DE CARTES

—Une partie de Euchre et Cinq-Cents sera jouée à la salle St-Jean-Baptiste (vieille église), lundi soir, 29 septembre courant.

Comme toute la recette sera pour l'Hospice du Sacré-Coeur et l'Hôpital St-Vincent de Paul, nous espérons qu'il y aura foule et que la part des pauvres sera abondante.

23 24 25 26 27 28

—Mlle Lydia Beaudoin, de la rue Wilson, est partie pour un voyage à Montréal pour quelques semaines.

—Soyez certains que tous ceux qui assisteront à la soirée du Cercle Laporte, mercredi prochain, en retireront les plus grands avantages. Ne manquez pas l'occasion de savoir ce que c'est que notre jeunesse de Sherbrooke. En même temps, vous passerez une soirée intéressante, agréable et amusante pour 15 sous, le 1er octobre, à la salle St-Jean-Baptiste.

—Mme F.-X. Robitoux est retournée chez elle, à Granby, après avoir passé les dernières trois semaines avec sa fille, Mme Wilfrid Larue, rue Melbourne, et son fils, M. C.-A. Robitoux, rue Gordon.

PATATES

Comme par les années dernières nous nous occupons de patates au char. Nous en aurons deux chars ces jours-ci.

Nous serons heureux de recevoir toutes commandes soit pour le commerce, soit pour approvisionnement de famille. Téléphone 236. Hébert & Fortier.

—M. Placide Rioux, du carré Strathcona, était à Montréal, samedi et dimanche, visitant des parents et des amis.

—Mlle Juliette Désielle, de l'avenue Laurier, est revenue d'une promenade de quelques semaines à Lewiston, Maine, et plusieurs autres endroits des Etats-Unis.

Pour le meilleur service de Blanchissage, adressez-vous à SHERBROOKE

BUANDERIE A VAPEUR DE SHERBROOKE

La maison est une machine froide, irritante et désagréable le jour du lavage. Vous pouvez en faire une jeune personne souriante, agréable et accueillante si seulement vous la traitez bien. Envoyez le blanchissage à la

CROWN LAUNDRY DE SHERBROOKE

Successeurs de The Imperial Laundry

Tel. 10

CHIROPATHE et CHIROPRACTOR

Montréal : 364, Université
Sherbrooke : Les vendredis, samedi, dimanche et lundi. Apt. 22, Edifice Casino. Tel. 1397 w.

J. J. HEALY, D.O., D.C.

A. H. GENCE ACCORDEUR

Réparation de pianos

Rue 13 Rue Québec. Tel. 846 w
ou chez A. BLOUIN, marchand de musique.

POUR LES OUVRIERS

Vers le bolchevisme

Qu'advient-il de la société si l'on ne prend pas les moyens de mettre un terme aux désordres sociaux et industriels qui se multiplient, s'aggravent, se compliquent et grossissent de conséquences? Nous ne savons pas encore quelle main toute puissante ramènera le calme et le bonheur des classes. Il n'y a pas à se le cacher, une grève se termine, une autre recommence immédiatement.

La question ouvrière, celle qui jette l'effroi parmi les capitalistes et les gouvernements, celle qui menace une société, est la question la plus difficile à résoudre. La lutte qui se poursuit entre le capital et le travail dure depuis plus d'un siècle, et elle ne semble pas vouloir s'apaiser. Le capital met tout en oeuvre pour tirer le plus de profit des produits qu'il fabrique. D'un autre côté, l'ouvrier proclame son droit absolu au travail, et fort de ce droit, il s'unit pour tâcher de travailler moins longtemps, gagner plus cher et jouir davantage du confort de la vie.

Quel remède faut-il donc apporter pour éviter la guerre sociale qui menace la société? Il faut nécessairement trouver le moyen d'abaisser le coût des choses nécessaires à la vie et les rendre à la portée de tous. Lorsque l'ouvrier sera capable de se procurer tous ses besoins, il pourra alors d'un bien-être qui lui vaudra le bonheur que procure la médiocrité. Si les autorités ne font pas un seul pas en ce sens, nous glissons au bolchevisme, qui veut la repudiation de la démocratie.

La confiscation des terres, des forêts et des ressources naturelles, la confiscation des banques et des institutions financières, des usines, mines et autres établissements industriels dont le contrôle sera placé dans les mains des employés qui y travaillent, ainsi la confiscation des journaux, revues et machines employées à leur publication, etc. N'attendons pas que toutes ces choses arrivent; les pouvoirs des patrons sont de s'opposer au sort des classes laborieuses, et entretenir avec celles-ci des liens d'amitié et de charité, et ne pas les laisser se débattre dans la gêne avec un salaire de famine.

Nous savons qu'il y a malheureusement des entrepreneurs d'industrie qui, par leur égoïsme, attirent sur la société d'irréparables maux. Ils sont plus nombreux que l'on pense, et c'est un opprobre pour le capital. Ce sont eux qui après les agitateurs et les démagogues sont les principaux auteurs du socialisme radical. Les patrons, dans leurs propres intérêts, doivent fraterniser avec leurs employés et les payer suivant leurs besoins, et leur procurer, outre les nécessités de la vie, certaines jouissances dont ils se payent le luxe eux-mêmes.

Droits et devoirs

En ce temps où les grèves sont épidémiques un peu plus que la grippe l'automne dernier, il serait très profitable aux ouvriers et à leurs patrons de méditer sans passion un peu leurs droits et beaucoup leurs devoirs respectifs suivant le rapide exposé qu'en fait le Président du Cercle Social Catholique d'Angleterre.

LES PRINCIPAUX DEVOIRS DE L'ENLÈVEMENT SONT RESUMES COMME SUIV :

- accomplir honnêtement sa tâche
 - remplir fidèlement tous ses justes engagements
 - éviter tout dommage à la propriété de son patron
 - en cas de désaccord, soumettre raisonnablement ses réclamations
 - Ajouter à cela le respect et la soumission à l'autorité, dans sa conduite, ses discours et ses jugements.
- LES DEVOIRS DU PATRON SONT EN SUBSTANCE CEUX-CI :**
- Donner des gages suffisants pour le support convenable de l'ouvrier
 - Remplir tous ses justes engagements
 - Témoiner du souci pour la santé et la sûreté de l'ouvrier
 - Lui donner du temps suffisant pour sa restauration physique au moyen de repos et de récréation
 - Lui accorder le temps nécessaire à l'accomplissement de ses devoirs religieux, domestiques et civiques.
- En sus de cela, le patron doit donner le bon exemple, surveiller la conduite de ses employés, protéger la jeunesse et l'innocence contre la contamination et accorder l'assistance matérielle et autre dans les circonstances spéciales.
- Si cette sage règle de conduite était suivie en tout et partout, les grèves seraient probablement beaucoup plus rares.

—M. Emile Dion et M. Célestin Fontaine, d'East-Angus, étaient en visite chez M. Philias Poulin, ces jours derniers.

—M. et Mme Anselme Paquin étaient en visite chez M. Oscar Picard, dimanche.

—Avez-vous vu le nouveau répertoire Automatique de disque? Peut-être attaché à tous Victrola dans 5 minutes, et joue continuellement tout disque. Très à propos pour musique de danse. Prix \$6.25 franco poste. H.-C. Wilson & Sons, Limited, 142-144 rue Wellington.

—M. et Mme Uubaid Cayer, qui viennent d'unir leurs destinées à Waterville, étaient en ville, ces jours derniers, en route pour les Etats-Unis, où ils demeureront.

INTERESSANTE CHRONIQUE DE THETFORD MINES

THETFORD MINES, 27. — M. et Mme François-Joseph Dion, inspecteur de la C. F. U. A., de Québec, sont en voyage de noces chez leur beau-frère, le Dr J.-A. Marcoux, de St-Maurice.

—M. Labbé, de Tring, était en ville ces jours passés. On lui prête l'intention d'ouvrir une école du soir. Nous espérons que cette tentative qui avait pas été heureuse l'an dernier, réussira cette année. Cette école, bien dirigée, rendrait un véritable service à notre population.

DE RETOUR

—M. Léonce Lecomte, télégraphiste, est de retour d'une promenade à St-Henri de Lévis, Québec et Ste-Anne de Beaupré.

—M. Amédée Jacques, qui était à l'hôpital depuis quelques semaines est enfin retourné dans sa famille. Il est maintenant en pleine voie de convalescence.

LE SOLDAT JOSEPH PERRON.

Après cinq ans d'absence et après avoir passé par toutes les péripéties de la grande guerre, le soldat Joseph Perron arrivait sain et sauf à Thetford ces jours derniers et frappait au foyer de sa mère. On comprend facilement la joie de la famille du fortuné soldat. Il y eut de grandes réjouissances dans la parenté et M. Perron continue à recevoir les félicitations de ses nombreux amis.

NAISSANCE

—Toutes nos félicitations à M. J. E. Deveau, dont l'épouse vient de lui faire cadeau d'un joli gros garçon baptisé lundi, sous les noms de Joseph-Henri-Roger. Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Deveau, grands parents de l'enfant.

FEU Mme ED. GAGNON.

—Toutes nos sympathies à M. Ed. Gagnon dont l'épouse vient de succomber dans la tombe après une cruelle maladie. Les funérailles et l'inhumation ont eu lieu à Ste-Marie de Beauce, place natale de M. Gagnon.

AU CONGRES DE T.-RIVIERES.

—Nos ouvriers avaient tenu à se faire représenter au congrès des unions catholiques, par leur chapelin, l'abbé Fernand Bellet et MM. Clément Adam et Arthémis Morin. Ces Messieurs ont fait le voyage en automobiles et se disent enchantés de tout ce qu'ils ont vu.

L'AVIATEUR BLAIS.

—M. Willie Blais est arrivé en ville en compagnie de son père, mardi soir. Le jeune aviateur a fait une heureuse traversée et nous est revenu rayonnant de joie et de santé.

AU COLLEGE.

—La bibliothèque fonctionne depuis une semaine déjà. Les fervents de la lecture sont venus très nombreux chercher un ami qui les aidera à mieux employer leur temps libre. N'oublions pas qu'un des buts de l'éducation scolaire doit être de donner le goût et l'habitude de la lecture.

CONCERT EN PERSPECTIVE.

—Des démarches vont être faites auprès de Mlle Eva Gauthier, notre recherchée cantatrice canadienne, pour qu'elle vienne donner un récital à Thetford. La réputation de la célèbre chanteuse est aujourd'hui reconnue dans le monde entier et ce serait réellement une rare aubaine si nous avions l'avantage de l'applaudir ici.

LA MAISON LEGARE.

—M. J.-O. Linteau et M. Delage, de la maison Legaré, sont venus rendre visite à M. Jos. Rivard, leur nouveau gérant de district.

Cette nomination officielle fait grandement honneur à notre concitoyen, M. Rivard à qui nous sommes heureux d'offrir nos félicitations et nos vœux de succès.

Nous ne voudrions pas commettre d'indiscrétions, mais nous croyons être en mesure de dire que la maison Legaré sous la direction de M. Rivard, a l'intention de donner beaucoup d'espoir à son commerce dans la région. Le succès incontestable qu'ils ont remporté avec la vente du Chevrolet, a attiré leur attention sur notre ville et avant longtemps cette excellente maison de commerce construira un édifice capable de répondre à l'extension que ne manquera pas de prendre les affaires sous l'active impulsion que saura leur donner M. Jos. Rivard.

A QUEBEC.

—Parmi les personnes qui se sont rendues à Québec pour y entendre les chœurs du Vatican, nous avons remarqué : M. et Mme Léonore Demers, J.-C. LeRoy, M. et Mme McClelland, de la Banque de Montréal, MM. Pierre Beaudoin, Jos. Rivard, Alfred Frenette, M. et Mme Jos. Rousseau, Mme Notaire Vachon, MM. Jos. Paquet, Dr Clélie et Camille Duguay. Ces Messieurs ont fait le voyage en auto.

UNE ECOLE DE COUPE.

—Nous ne saurions trop attirer l'attention des dames et demoiselles de la ville sur l'école temporaire de coupe, que Mme Miville, de Victoria-

EN SE SERVANT DES

PAPERS A MOUCHES WILSON

LIRE ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS ATTENTIVEMENT

Le meilleur de tous les destructeurs de mouches, 10c le paquet, chez tous les pharmaciens, épiciers et marchands-généralistes.

ville, vient d'ouvrir au No 9 rue Dumais.

Mme Miville a des états de service qui ne permettent pas de douter de l'efficacité de l'enseignement qu'elle donne. Que l'on profite donc de son passage pour se perfectionner dans l'art de la coupe. Aujourd'hui où l'économie la plus stricte est devenue nécessaire pour obvier au coût élevé de la vie, on comprendra, facilement les sommes qu'on peut épargner en fabriquant à la maison, les costumes et les vêtements de la petite famille.

Mme Miville et sa fille, Mlle Simonne, seront à la disposition des élèves, tous les jours, chez Mme Eug. Demers, 9 rue Dumais.

—Jeudi matin, à 9 h., le service anniversaire de feu Bégin a été chanté dans l'église paroissiale. Une foule d'amis était venue se joindre aux parents pour assister à la cérémonie qui fut très imposante. La partie musicale avait été confiée à la chorale de St-Alphonse qui s'en acquitta avec beaucoup de succès. Solistes : MM. Hilaire Grégoire et Jos. Paquet, ténors, Nap. Hébert, L.-H. Huard, Camille Duguay et Chs. Vaillancourt. Mlle Marie-Anne Rousseau était à l'orgue.

MENAGE DES ALLIES

(Service de l'Agence Reuter)

PARIS, 27. — Si toutes les troupes allemandes ne sont pas rappelées des provinces des Balkans d'ici quel que temps, les alliés cesseront d'appréhender l'Allemagne, rétabliront le blocus et suspendront le rapatriement des prisonniers allemands, annonce le Figaro.

Allez d'abord au Studio

NAKASH

Satisfaction garantie

Tel. 1167 158 Wellington

"HOTEL PLAZA"

NOUVEAU ET MODERNE

52 et 54 Place Jacques-Cartier MONTREAL

Plans européen et américain 1.50, \$3.00 respectivement et plus

L. A. COTE GERANT

Téléphone Main 5839

il change de mains

M. A. Ducharme, le populaire barbier dont le salon était naguère situé au no 180 de la rue Wellington, vient de faire l'acquisition du superbe salon situé au sous-sol de l'hôtel Continental. Il y invite cordialement tous ses amis.

181-6-ch



LE PROBLEME

de trouver une maison ou un appartement, de vous procurer une servante, de s'engager un employé de bureau, de vendre certaines choses que vous avez à vendre ou d'acheter n'importe quel objet quelconque que vous désirez acheter, est vite résolu au moyen "d'une annonce" dans les colonnes de LA TRIBUNE.

En ces jours-ci où l'aide, les maisons et toutes choses sont difficiles à trouver, pouvez-vous vous empêcher d'employer ce moyen prompt et peu dispendieux de vous procurer ce que vous désirez?

LA QUESTION DE GRATIFICATIONS A NOS SOLDATS

Ottawa, 27. — Le montant des gratifications qui avaient été payées jusqu'au 31 août aux soldats était de \$75,179,396. C'est ce qu'a déclaré M. T.-O. Cox, en charge du service de la distribution du ministère de la milice, au comité spécial parlementaire sur le rétablissement civil des soldats. Il a ajouté qu'environ \$45,000,000 seraient encore nécessaires, ce qui ferait un grand total d'environ \$120,000,000. Le montant des allocations séparées est en outre de \$104,514,440 et d'autres dépenses suivront au montant de \$1,500,000. Une révision des chiffres des gratifications peut porter la somme totale à \$125,000,000.

La gratification est payée à tout soldat qui a servi plus de douze mois. Les infirmières ont le rang de lieutenants et les matrones celui de capitaines. Une infirmière de 3 ans de service outre-mer reçoit six mois de gratification de \$90 chacun et une matrone reçoit \$753 en tout.

Le témoin a ajouté que ceux qui ont servi dans le corps de Sibérie ont droit aux mêmes gratifications que ceux qui ont servi au-delà de l'Atlantique.

Le comité a ensuite demandé à M. Cox de produire un état montrant ce qu'il en coûterait pour donner à chaque soldat qui a servi en France \$2,000 de gratification; à ceux qui ont servi au Canada, \$1,500 et \$1,000 à ceux du service canadien sans regarder à la longueur du service de ces derniers.

M. Cox a promis de fournir cet état.

Au cours de l'interrogatoire de ce témoin, il a été découvert que tous ceux qui touchaient des soldes supérieures à celles des combattants, même s'ils n'étaient pas allés au feu, qu'ils fussent officiers, commis aux quartiers généraux, cuisiniers, etc., recevaient des gratifications plus considérables que les combattants qui recevaient au moment de leur licenciement des soldes plus petites.

La question des officiers ou soldats qui avaient touché des sommes dépassant celles auxquelles ils avaient droit a donné lieu à un long interrogatoire. M. Cox a dit que cela est arrivé, mais il a nié qu'il y eût eu connaissance de ces montants dépassant celui de la gratification. Ces montants ainsi reçus en plus sont retranchés de ceux des gratifications.

M. MacNeil demanda si les soldats licenciés pouvaient être rappelés au service. M. Cox répondit que le soldat une fois licencié est absolument libre. Il a déclaré aussi que 90 pour cent des soldats placés par le service du rétablissement civil avaient donné pleine satisfaction.

Plusieurs autres témoins ont aussi été entendus et ont donné des renseignements sur différents points, par exemple touchant l'établissement des soldats sur des terres et les résultats.

Gelées Primus pour Desserts

Les Gelées Primus aux fraises, framboises, cerises, pastèques, gelées au citron, à la vanille, à l'orange, au Vin Sherry, au Vin Opéra, au chocolat et nature (piéd de veau), se recommandent surtout par leur pureté absolue et leur arôme délicat.

Elles sont indispensables pour la préparation instantanée et économique de desserts sains, exquis et attrayants.

Pour l'été, il n'y a pas de desserts plus rafraîchissants et plus appétissants que ceux préparés avec les Gelées Primus.

En Vente Partout : Exigez-les et n'oubliez pas que la marque "Primus" est une garantie de qualité et de pureté.

L. CHAPUT FILS & CIE, Limitée MONTREAL

WILSON

Etabli en 1863

PIANOS A LOUER

Nous avons quelques pianos à louer à prix modérés. A l'approche de l'hiver, vous aimerez sans doute passer vos soirées à la maison et un piano passera gaiement le temps. Tous nos pianos sont tenus accordés et assurés gratuitement et un arrangement spécial vous sera fait si vous désirez acheter pendant que vous le louez.

Venez vous-même ou téléphonez-nous et nous vous expliquerons ces conditions ainsi que les frais de loyer.

H. C. WILSON & SONS, Limited

Agents locaux des pianos Heintzman and Co.

142-144 Rue WELLINGTON SHERBROOKE, Qué.

Tous les Hommes désirent des Accessoires de Toilette de première qualité

Malgré les conditions actuelles du marché, nous avons pu — nous nous considérons très chanceux — nous procurer un assortiment attrayant et durable d'articles de toilette pour hommes.

Il ne se peut qu'il soit un homme qui n'apprécie pas quelque chose dans cet assortiment considérable, car il y en a pour tous les goûts, même les plus difficiles.

Nos prix sont modérés et la qualité de notre marchandise est excellente, c'est pourquoi tous les hommes devraient profiter de l'occasion qui s'offre à eux de renouveler leurs gardes-robes à même notre assortiment, pendant qu'il est encore complet.

Vêtements Semi-Ready

J. H. POUPART & CIE.

129 Rue Wellington Sherbrooke

2 Autres Offres Etonnantes

Un FORD, prix spécial pour les concurrents. 75,000 votes supplémentaires pour chaque \$19. d'abonnements. Merveilleuse occasion pour les anciens et les futurs concurrents.

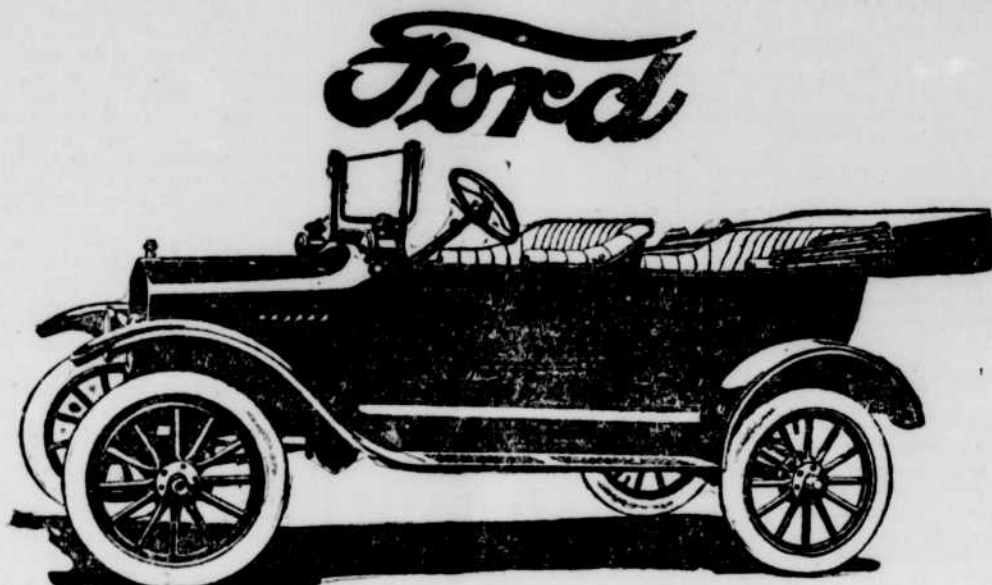
NOUVEAUX CONCURRENTS

Si vous avez retardé jusqu'ici de prendre part au Grand Concours de La "Tribune", voici une occasion unique d'y entrer. L'auto de tourisme Ford que nous offrons en prix spécial sera donnée au concurrent qui nous remettra le plus fort montant d'argent de mercredi le 1er octobre au samedi le 25 octobre inclusivement. Préparez votre campagne immédiatement afin de pouvoir vous mettre résolument à l'œuvre dès mercredi. Vous avez autant de chances que n'importe lequel des autres concurrents. Aucune personne ambitieuse ne devrait laisser passer cette merveilleuse occasion. La "Tribune" désire de nouveaux concurrents dans une foule d'endroits des Cantons de l'Est, spécialement dans la ville de Sherbrooke. Un grand nombre de centres importants ne possèdent encore aucun concurrent. Dans plusieurs autres endroits, il pourrait y avoir plus d'un concurrent.

Tous les concurrents se mettront à l'œuvre mercredi avec des chances absolument égales de gagner l'auto Ford. Devenez concurrents aujourd'hui et commencez immédiatement une active campagne.

Tout en travaillant à gagner ce magnifique prix, vous accumulerez des votes qui vous permettront peut-être de gagner l'automobile Maxwell ou un des autres prix qui seront distribués à la fin du concours.

LE NOUVEAU PRIX SPECIAL



Une automobile "Ford", Char Touriste, achetée du Motor Mart Garage, 200 rue Wellington. Ce magnifique prix sera donné au concurrent qui nous retournera le montant le plus élevé d'argent perçu pour abonnements à partir de mercredi le 1er octobre jusqu'à samedi le 25 octobre inclusivement.

Les Prix Gratuits et Comment ils Seront Adjugés

La liste de prix ci-dessous comprend les prix généraux du concours. Ils seront décernés aux quatre concurrents qui auront le plus grand nombre de votes à leur crédit, lundi le 10 novembre, avant minuit, de quel district qu'ils soient. Le premier prix général sera donné à la personne ayant le plus grand nombre de votes, à la date ci-dessus. Le deuxième prix général, à la personne ayant, en deuxième lieu, le plus grand nombre de votes, etc., etc.

PREMIER PRIX GENERAL : \$1,525.00. — Char Touriste Maxwell, cinq passagers, valeur de \$1,525.00.

DEUXIEME PRIX GENERAL : — \$770.00. — Char Touriste Ford, \$770.00.

TROISIEME PRIX GENERAL : \$470.00. Piano Gourlay, Winter & Leeming, \$470.00.

QUATRIEME PRIX GENERAL : \$300.00. — Phonographe Sherlock-Manning (Baby Grand Cabinet), \$300.00.

Aux prix généraux mentionnés plus haut, nous ajouterons un grand nombre de prix pour les districts. Chaque district recevra un nombre égal de ces prix.

Ces prix de district n'ont pas encore été définitivement choisis, mais de plus amples détails seront publiés dans "La Tribune" d'ici quelques jours.

On donnera une commission de 10% en argent, à toutes les personnes qui travailleront activement jusqu'à la clôture du concours et qui nous remettront personnellement au moins \$25.00 d'abonnement, si elles ne gagent pas un prix.

La Nouvelle Offre de Prix Spécial

La première offre de prix spéciaux de La "Tribune" a pris fin samedi soir dernier. Un grand nombre de concurrents ont fait d'excellent travail. Il est encore difficile de dire quels sont les gagnants, car nous n'avons pas encore eu le temps de faire un décompte du travail accompli. Nous publierons les noms dans notre journal de mercredi.

Nous comprenons qu'à mesure que le concours avance il est plus difficile d'obtenir des abonnements. C'est pourquoi nous voulons faire une nouvelle offre, plus surprenante encore que la première. Au candidat qui nous remettra le plus fort montant d'argent à partir de mercredi le 1er octobre jusqu'à samedi le 25 octobre inclusivement, nous donnerons un superbe auto de tourisme Ford. Le gagnant de ce prix spécial, tout comme les gagnants du Pathéphone et des deux autres prix spéciaux, aura quand même droit de gagner un des prix généraux à la fin du concours.

Bien que ce petit concours spécial ne commence que mercredi, les concurrents feront bien de se mettre à l'œuvre immédiatement et de préparer le terrain pour un travail rapide et soutenu.

Nous publierons le nom du gagnant de l'automobile Ford dans notre numéro du 29 octobre, ce qui nous donnera suffisamment de temps pour recevoir les rapports des concurrents des places éloignées, qui pourront ainsi travailler, eux aussi, jusqu'à la dernière minute.

En toute justice, nous avons décidé que les gagnants des trois prix spéciaux qui seront distribués le 1er octobre n'auront pas le droit de gagner cet automobile Ford que nous offrons actuellement en prix spécial. Mais tous les votes qu'ils accumuleront durant les trois semaines qui vont suivre compteront toujours pour gagner les prix généraux du concours.

BLANC DE NOMINATION

Bon pour 5,000 Votes

Nommez-vous vous-même ou un ami

LE DEPARTEMENT DU CONCOURS DE "LA TRIBUNE", 191 rue Wellington

Messieurs,

Je désire nommer comme concurrent du Grand Concours des Prix de "La Tribune":

Nom

Adresse

Nommé par

AVIS — Seulement un de ces blancs de nomination sera accepté pour chaque Concurrent.

Coupez proprement

Bon pour 25 Votes

LE DEPARTEMENT DU CONCOURS DE "LA TRIBUNE"

Nom

Adresse

Ce coupon, s'il est coupé proprement et apporté ou adressé au Département du Concours de "La Tribune", sera crédité à la personne qui est nommée ci-dessus.

Coupez proprement

Une Dernière Offre de 75,000 VOTES Supplémentaires

Afin d'aider les concurrents, anciens comme nouveaux, qui vont travailler énergiquement à gagner l'automobile Ford que nous offrons en prix spécial, à accumuler des votes pour gagner les prix généraux du concours, La "Tribune" vient de décider d'offrir encore une fois des bulletins de 75,000 votes supplémentaires. Cette offre ne vaut que pour cette semaine. D'ici à 8.30 heures samedi soir prochain, tous les concurrents, pour chaque \$19. d'abonnements qu'ils nous apporteront, auront droit à recevoir un bulletin de 75,000 votes supplémentaires. Les concurrents auront droit d'obtenir de ces bulletins de 75,000 votes pour autant de fois \$19. qu'ils nous apporteront. Le nombre de ces bulletins que vous pouvez obtenir n'est aucunement limité.

La perception d'arrérages, les renouvellements et les nouveaux abonnements compteront pour former ces montants de \$19. Il n'est pas nécessaire d'attendre d'avoir \$19. pour faire rapport. Faites vos rapports souvent. Nous tenons un compte exact de tous les argent que vous nous apportez et nous vous remettrons scrupuleusement vos bulletins de votes. Tous les argent que les concurrents nous ont remis la semaine dernière compteront pour l'obtention de ces bulletins de 75,000 votes supplémentaires. Si vous nous avez remis une somme d'au moins \$19., la semaine dernière, nous allons nous faire parvenir un de ces bulletins de 75,000 votes. Si cette somme de \$19. n'est pas encore complète, travaillez à la compléter immédiatement et nous vous remettrons un bulletin lors de votre prochain rapport. Hâtez-vous d'accumuler ces bulletins de 75,000 votes. Cela vous aidera d'autant à gagner les prix.

C'est absolument la dernière fois que vous aurez l'occasion de gagner ainsi 75,000 votes supplémentaires pour \$19. d'abonnements. Voyez donc à en profiter le plus possible.

En plus des votes réguliers, nous continuerons toujours à donner 5,000 votes supplémentaires pour chaque nouvel abonnement d'un an. Plus vous nous trouverez de nouveaux abonnés, plus le nombre des votes que vous obtiendrez sera considérable.

Adressez toutes vos Communications au
191 rue Wellington, Sherbrooke.

DEPARTEMENT DU CONCOURS DE "LA TRIBUNE"

Tous droits réservés.

Tél. Local et Longue Distance 971

ILS RECLAMENT LE DROIT DE DIRE LEUR MOT

Les ouvriers veulent être consultés sur les conditions de travail, dit Sam. Gompers

UNE CAUSE DE GREVE

Le président de la Fédération du Travail dénonce l'espionnage des grévistes par des détectives

(Service de la Presse Associée)
WASHINGTON, 29. — M. Samuel Gompers, le président de la Fédération américaine du Travail a dit au comité d'enquête du Sénat américain hier, que le droit des employés de dire leur mot dans la fixation des conditions de travail était une des causes principales de la grève des métallurgistes. M. Gompers a été le premier à qui on a demandé de dire les raisons de la grève.

"Les employés veulent avant tout être entendus, a déclaré, M. Gompers. Ils veulent avoir le droit de traiter avec leurs patrons par l'intermédiaire de leurs représentants et d'avoir leur mot à dire dans la fixation de leurs conditions de travail."

"On a nié aux employés le droit de s'associer. La 'Steel Corporation' a nié avec toute son influence et par les moyens les plus brutaux."

"On a dit que la plupart des grévistes étaient des aubains. Cela est probablement vrai, mais tous ces employés ont été amenés au pays par les compagnies elles-mêmes."

"Depuis plusieurs années les compagnies font une campagne pour ramasser les émigrants en Europe. Elles éliminent systématiquement les Américains. Ces compagnies récoltent maintenant ce qu'elles ont semé."

M. Gompers a dénoncé l'espionnage des employés par les détectives. Dans l'industrie de la métallurgie, a-t-il dit, M. Gompers, les employés sont envoyés pour avoir simplement l'air de l'organisation ou pour avoir critiqué leurs patrons. Ces employés ont été si terriblement surveillés que lorsqu'ils se présentaient pour louer une maison on avertissait le propriétaire de ne pas leur louer. Leurs assemblées ont été dispersées, et ils ont même été frappés."

Le sénateur Sterling, du Dakota, a demandé à M. Gompers de donner des preuves de cette dernière manière. A. McKeesport, a répondu M. Gompers, les portes des bureaux des patrons ont été fermées dans le seul but d'empêcher les chefs ouvriers de rencontrer leurs camarades pour que la grève échoue. Je sais, a-t-il dit, M. Gompers en frappant sur la table, que plusieurs hauts fonctionnaires du district de Pennsylvanie répriment l'influence de l'Union Steel Corporation."

M. Gompers a rappelé les événements d'avant la grève et les efforts tentés par le président Wilson pour faire rencontrer les métallurgistes et leurs patrons. J'ai eu une entrevue avec les comités de l'union, le 8 septembre, et j'ai suggéré que la grève soit remise à plus tard. J'ai dicté un message pour être envoyé à M. Fitzgerald, le président du comité des métallurgistes, lui demandant d'accepter la demande du président M. Fitzgerald m'a répondu que les grévistes étaient si montés que la grève ne pouvait pas être retardée."

M. Gompers a parlé de M. Foster, secrétaire du Comité de la grève, qui a écrit un pamphlet sur le syndicalisme et qui a attaqué James Duncan de la Fédération américaine du Travail. Maintenant, a-t-il dit, M. Gompers, Foster a changé d'attitude et d'opinion. Il a voulu améliorer la condition des travailleurs. Il est maintenant le secrétaire du comité de la grève et ses fonctions sont purement celles d'un secrétaire."

UN CONGRES CATHOLIQUE

Il se réunira à Berne pour engager une action internationale en faveur de

LA PALESTINE

BERNE, 27. — En présence des bouleversements occasionnés par la guerre mondiale, notamment en Palestine, où se dessine un mouvement sioniste fort inquiétant, le "Comité de l'Association suisse de Terre Sainte" a jugé nécessaire de se réunir d'urgence, au mois de mai dernier, pour s'occuper de l'avenir des Lieux Saints.

Il arriva, à cette conclusion qu'il importait, au plus haut point, d'engager, sans retard, "une action catholique internationale" en faveur de la Palestine dans le but :

1. d'y sauvegarder les intérêts de l'Eglise catholique et des oeuvres diverses fondées et entretenues par elle ;

2. de veiller à la conservation des Lieux Saints, si chers aux chrétiens, ainsi qu'au maintien des droits et privilèges acquis dans le cours des siècles.

Le comité est d'avis que ce double but peut être atteint :

1. par une "Union internationale" de toutes les Associations de Terre Sainte, ayant à sa tête un "Comité international permanent" ;

2. par la fondation à Jérusalem, d'un Commissariat permanent de cette Union internationale.

C'est pour arriver à la réalisation de ce double projet, que le Comité de l'Association suisse a pris l'initiative :

1. de convoquer à Einsiedeln, en Suisse, un Congrès catholique international qui tiendra ses assises du 21 au 24 octobre 1919 ;

2. d'adresser aux vénéralés chefs des diocèses d'Europe et d'Amérique, ainsi qu'à toutes les associations de Terre Sainte de ces deux continents, une invitation pressante à prendre part au dit Congrès.

Le comité local, à qui incombe la préparation immédiate du Congrès, a à sa tête :

Le Révérendissime Père Dom Thomas Bosart, Abbé d'Einsiedeln, comme président d'honneur, et Dom Sigismund de Courten, sous-prieur de l'abbaye d'Einsiedeln, comme président effectif.

Le premier soin du comité suisse fut de soumettre, en un mémoire détaillé, le double projet d'Union internationale des Associations de Terre Sainte et de Commissariat permanent à l'approbation de Sa Sainteté Benoît XV.

RAISOULI BLESSE

TANGER, Maroc, 27. — Des voyageurs ont donné des renseignements sur les opérations militaires des Espagnols qui luttent contre Raisouli, chef de bandits. Ils ont annoncé que Raisouli avait été blessé par une grenade lancée par un aviateur.

me et qui a attaqué James Duncan de la Fédération américaine du Travail. Maintenant, a-t-il dit, M. Gompers, Foster a changé d'attitude et d'opinion. Il a voulu améliorer la condition des travailleurs. Il est maintenant le secrétaire du comité de la grève et ses fonctions sont purement celles d'un secrétaire."

UN ACCUSE AURAIT DONNE L'INFORMATION

M. Bercovitch aurait retrouvé l'argent volé de l'Océan Limité

UNE RUMEUR

Cet accusé aurait fait la déclaration à un avocat qui aurait reçu instruction de le dire à M. Bercovitch

(De notre correspondant)

Québec, 29. — Les \$61,000 retrouvés dans une grange à quelques milles de Montmagny et qui représentent les neuf dixièmes de l'argent volé dans le wagon-poste de l'Océan Limité, la nuit de mercredi à jeudi de la semaine dernière, ont été déposés, hier après-midi, avec le sac de voyage qui les renfermait dans la voûte de la banque Nationale par M. Peter Bercovitch, l'avocat de la Compagnie d'assurance responsable de cette somme envers les banques intéressées. La découverte de l'argent serait le résultat d'un aveu des accusés, avec qui aurait été fait par l'entremise d'un avocat de cette ville, autorisé à parler en leur nom, et il n'y a pas lieu de s'étonner que l'on soit parvenu à le localiser.

Il appert que jeudi soir, un avocat de cette ville appela les détectives et les informa qu'il avait des renseignements très importants à leur communiquer au sujet de l'argent. On le fit venir au château Frontenac où il déclara que l'argent avait été laissé par les voleurs dans une grange à quelques milles de Montmagny. Sur ses indications, il fut assez facile de déterminer le site de la bâtisse désignée, et M. Peter Bercovitch, avocat, s'y rendit lui-même en automobile et trouva en effet, enfoui sous un amas de foin, un sac de voyage renfermant le magot, ainsi que des habits. L'argent fut aussitôt apporté à Québec et mis en sûreté dans les voûtes de la banque Nationale.

Le sac dans lequel se trouvaient les billets de banque a été identifié, parait-il, comme appartenant à George Topping. Les voleurs ont eu évidemment beaucoup de difficulté à loger tout le produit de leur vol dans cette valise, car elle paraît avoir été forcée pour arriver à la fermer, et elle est déformée. Cette valise servira comme l'une des principales pièces à conviction contre Topping.

Quoique les policiers ne disent rien à ce sujet, pour le moment, il semble que les développements de la journée d'hier résultent d'une fautive par un tiers autorisé à parler.

Des perquisitions ont été faites par les détectives au domicile de Lévesque ou l'on a trouvé des revolvers, des couteaux, des cartouches et divers autres effets de même nature. On se demande si la bande qui a opéré à Harlakia n'est pas l'auteur des autres vols ou tentatives de vol à main armée que l'on a rapportés dans les environs de Québec depuis quelque temps.

Il y a une couple de semaines, un cultivateur était attaqué et dévalisé sur le chemin de Charlebourg. Subsequently, ces attentats se sont multipliés et plusieurs cultivateurs se sont plaints d'avoir été volés de tous les produits qu'ils venaient vendre sur les marchés de Québec.

L'endroit où l'argent a été trouvé à Montmagny n'est pas celui où les voleurs l'avaient déposé après le vol, pour échapper aux recherches de la police. C'est dans un vieux moulin que les billets avaient tout d'abord été cachés. Topping s'y serait rendu dans la journée de dimanche avec deux autres individus et il aurait pris l'argent et se serait allé le cacher dans la grange où on l'a trouvé.

A la reprise de l'enquête préliminaire, lundi prochain, on entendra les cinq commis de mailles, qui étaient dans le wagon-poste, et on essaiera de leur faire identifier les deux accusés comme étant les hommes qui ont pénétré armés dans le wagon, pour faire main basse sur les valeurs recommandées. L'identification ne sera pas chose facile. On espère cependant y arriver.

LA RARETE DU PAPIER

Chicago, Ill., 19. — C. Price Green, de Toronto, commissaire industriel des Chemins de Fer Nationaux Canadiens, a annoncé à la cinquième exposition des Industries Chimiques tenue ici que le monde devra faire face dans quelques années à un manque considérable de papier ce qui va forcer les éditeurs de journaux à employer le papier fabriqué avec la paille de blé et d'autres grains, paille qui est actuellement dédaignée.

Les journaux de Chicago seuls dépensent quotidiennement plus de 5,000 épaves de moyenne grosseur. Une seule édition de "La Tribune" prend les épaves de trente acres de forêt.

Les Etats-Unis consomment la moitié complète de la dépense totale de papier du monde.

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

7 JEUNES GENS AURAIENT PERI

Ils sont partis en yacht de Shédiac et l'on est resté sans nouvelles d'eux

GRANDE ANXIETE

Moncton, 27. — Les citoyens de Moncton et des environs sont très anxieux sur le sort de sept jeunes hommes de cette ville, absents depuis deux jours sans qu'on soit parvenu à avoir aucun renseignement sur ce qui leur est arrivé. Parti de Shédiac, en bateau à gazoline, pour traverser à l'île du Prince-Edouard, ils ne sont pas encore revenus et on n'a reçu d'eux aucune nouvelle. Les autorités navales de l'île du Prince-Edouard, ont fait des recherches qui, jusqu'à présent, semblent indiquer que les disparus n'ont pas atterri dans les ports de l'île. Toutefois, on entretient l'espoir que l'épave ayant fait défaut, le bateau à la dérive aura atterri sur la côte nord de l'île du Prince-Edouard. Ces jeunes sont : Guy Rogers, télégraphiste de l'Association de la Presse Canadienne au bureau du Transcript, fils de M. J. H. Rogers, de la Dominion Express Co.

Harry Gibson, agent-voyageur de transport pour le C. N. R., fils de Joseph Gibson, rue Weldon.

Walter McWilliams, fils de G. A. McWilliams, secrétaire du Y. M. C. A.

Jack Forbes, fils de l'échevin Seymour-E. Forbes.

Armand Bourgeois, et Joseph Bourgeois, fils de Marcelin Bourgeois, de la rue Park, le premier employé comme télégraphiste aux bureaux du C. N. R., et l'autre commis au magasin de Harold Cole.

Lawrence C. Powell, télégraphiste à Paines Junction.

Un homme de l'île du Prince-Edouard qui vint à Shédiac, rapporte avoir rencontré un bateau à Scaev Head, à environ six milles à l'est de Summerside.

Le bateau était arrêté le moteur faisant apparemment défaut. Il offrit de l'aide mais les occupants n'acceptèrent pas les offres de secours de Moncton le remorqueur disant qu'ils réussiraient à s'arranger. Ils n'ont pas été vus depuis. Une alarme générale a été donnée aux autorités de chemins de fer à Point Borden et aux autorités navales et tous les vapeurs faisant le trajet dans le détroit de Northumberland sont à l'éveil pour découvrir le bateau et ses occupants s'ils sont à la dérive sur les eaux.

Les parents de Armand et Joseph Bourgeois demeurent au coin des rues Park et Archibald. M. Bourgeois est employé aux usines du C. N. R. Ils reçoivent les sympathies de tous les Acadiens de Moncton dans la terrible épreuve que leur cause la disparition de leurs fils et l'absence de toute nouvelle. Tous font aussi des vœux pour leur retour sains et saufs.

LE GROUPE DES MODERES L'A EMPORTE

MM. Tom Moore et P. M. Draper sont réélus respectivement président et secrétaire

PAR ACCLAMATION

Les partisans du programme révolutionnaire de reconstruction ont subi une défaite écrasante et finale

(Service de la Presse Canadienne)

HAMILTON, 29. — Tom Moore est de nouveau le président du Congrès des métiers et du Travail. Lors de l'élection des officiers, il a été réélu par acclamation, au milieu d'un grand enthousiasme, et le même honneur a été au secrétaire, M. P. M. Draper. Les nouveaux présidents qui formeront le conseil exécutif avec le président et le secrétaire sont : Arthur Martel, Montréal ; le contrôleur H. J. Halford, Hamilton, et A. McAndrews, Moose Jaw.

On a porté beaucoup d'intérêt aux élections et la défaite de David Rees, de Vancouver, et de Robert Baxter, de Glace Bay, qui étaient les forts partisans du programme révolutionnaire de reconstruction, a été considérée par un grand nombre de délégués comme une victoire éclatante pour le groupe modéré du congrès.

Les candidats malheureux sont : William J. Thompson, de Toronto ; J. H. McVey, de Vancouver ; David Rees, de Vancouver ; Robert Baxter, de Glace Bay ; Mlle Helena Cutleridge, de Vancouver, et W. M. Trotter, de Vancouver.

Les candidats nommés qui se sont retirés sont : Georges Armstrong, de Winnipeg ; J. W. Wilkinson, de Vancouver ; Joe Gibbons, de Toronto ; J. C. Atters, d'Inverness. Trois jours de scrutin ont été requis pour décider de l'élection. Halford et Martel ont gagné le premier, et McAndrew le troisième.

Les autres faits saillants de la journée ont été l'adoption d'un amendement à la constitution qui eut pour effet de donner le dernier coup à la OneBig Union. L'amendement donne le pouvoir au conseil exécutif de révoquer ou de suspendre la charte de toute fédération provinciale ou travail, conseil des métiers et du travail ou union fédérale dans lesquelles les membres du conseil auront encouragé ou permis la séparation d'avec les unions internationales et auront aidé à la formation d'organisations indépendantes.

On a adopté une résolution demandant que le poste de secrétaire-trésorier ne soit pas permanent. Dans le cas où la charte d'une union sera révoquée, tous ses livres ou documents seront avertis par le conseil qui les gardera jusqu'à ce que la charte soit de nouveau mise en vigueur. Le comité exécutif aura aussi le droit de destituer les officiers des unions qui chercheront à se séparer de l'Internationale.

M. J. A. McClelland, de Montréal, a été élu délégué du Congrès des Métiers et du Travail à la convention de la Fédération américaine du Travail.

Le comité exécutif provincial est le suivant :

Quebec : Gustave Franco, président ; J. T. Foster, A. Mathieu, H. Monette.

Ontario : J. J. Ralph, président ; R. R. Marvill, J. Gorman, E. B. Hest.

Manitoba : H. Strange, président ; A. Broster, H. Carr, E. Robinson.

Saskatchewan : J. Somerville, président ; J. J. McGrath, D. Ragan, J. McKinnon.

La prochaine convention aura lieu à Windsor Ontario.

Le Véritable Spécifique de la Toux

=TAROL=

A base de Goudron et d'Huile de Foie de Morue, soulage rapidement et guérit sûrement : Toux, Rhumes, Bronchites, Grippe, Coqueluche et toutes les maladies des Voies Respiratoires.

En Vente Partout. DR. ED. MORIN & CIE, Laval, Québec, Canada.

L'AVENIR DU PARTI UNIONISTE

Il sera décidé à un caucus qui aura lieu mardi et qui est attendu avec anxiété

DANS LE CAMP BLEU

L'Événement annoncé qu'il n'y aura certainement pas d'élections générales cet automne

(Spécial à la "Tribune")

QUEBEC, 29. — Le correspondant de l'Événement à Ottawa lui envoie la dépêche suivante :

On attend avec anxiété dans les cercles politiques le résultat du grand caucus unioniste, qui aura lieu mardi prochain. On sait que les Unionistes ont tenu une réunion cette semaine dans le but de discuter la question de la charte d'union permanente, mais la chose a été référée à un caucus subséquent à la demande et à cause de l'absence de Sir Robert Borden. Le premier ministre est encore retenu à sa chambre par la maladie mais on déclare qu'il est maintenant assez bien pour travailler chez lui. Et on

seil qui les gardera jusqu'à ce que la charte soit de nouveau mise en vigueur. Le comité exécutif aura aussi le droit de destituer les officiers des unions qui chercheront à se séparer de l'Internationale.

M. J. A. McClelland, de Montréal, a été élu délégué du Congrès des Métiers et du Travail à la convention de la Fédération américaine du Travail.

Le comité exécutif provincial est le suivant :

Quebec : Gustave Franco, président ; J. T. Foster, A. Mathieu, H. Monette.

Ontario : J. J. Ralph, président ; R. R. Marvill, J. Gorman, E. B. Hest.

Manitoba : H. Strange, président ; A. Broster, H. Carr, E. Robinson.

Saskatchewan : J. Somerville, président ; J. J. McGrath, D. Ragan, J. McKinnon.

La prochaine convention aura lieu à Windsor Ontario.

ajoute qu'il est actuellement à mettre la dernière main à un manifeste ou plutôt à un programme qui sera soumis à ses partisans. Ce sera le credo politique du nouveau parti, si tant est que le parti en question doive vivre. Personne n'ose se prononcer sur les événements qui vont se produire. Un grand nombre qui ont donné leur appui à Sir Robert sur la question de la conscription sont en faveur de la permanence du nouveau parti. Il y en a aussi un bon nombre d'autres qui sont contre le projet et qui veulent revenir aux anciennes délimitations de parti. Si l'on ne peut s'entendre sur la question de la permanence, il est assez difficile de prévoir ce qui adviendra. Nous n'aurons sûrement pas d'élections générales cet automne pour l'excellente raison que, tant du côté du gouvernement que de celui de l'opposition on n'est pas prêt à se présenter.

On s'accorde cependant, généralement à dire que, dans le cas où l'on déciderait aux "fortes lignes" d'avant la guerre, la prochaine session sera la dernière du Parlement actuel et sera suivie d'un appel au peuple, les brebis égarées du parti libéral revenant à leurs anciennes amours et la lutte se faisant comme jadis entre francs libéraux et francs conservateurs. D'un autre côté, si Sir Robert réussit à convaincre ses suivants que la situation actuelle doit être rendue permanente, le Parlement actuel en a encore pour trois ans à vivre et nous n'aurons pas d'élections avant 1921. D'ici là, on organisera le nouveau parti dans tout le pays.

Quelque soit le résultat du caucus de mardi prochain, il semble certain qu'un autre membre du cabinet offrira sa démission immédiatement après la clôture de la session spéciale. C'est l'hon. A. K. MacLean, ministre sans portefeuille et député d'Halifax.

M. McLean est l'ancien critique financier de l'opposition et il est entré dans le gouvernement Borden lors de la question de la conscription. On ne sait pas quelle ligne de conduite il entend suivre s'il sort du gouvernement, mais on croit qu'il retournera à son ancienne allégeance politique. M. McLean est un homme très sympathique.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

Après le caucus de mardi prochain, Sir Robert Borden partira pour le Sud des Etats-Unis et y passera quelques semaines dans le but de refaire sa santé. Il sera accompagné de Lady Borden. Le premier ministre ne reviendra probablement à Ottawa que pour préparer la législation de la prochaine session.

VISION

Un assortiment considérable dans cette fabrique parure faite sur 12 pous de large par 43 pous de long, de beau vision foncé, naturel, très fourré, et richement ornée de véritables queues de Vison. C'est le modèle le plus en vogue aux Etats-Unis pour cette nouvelle saison.

\$20.00 à \$75.00

Il est de votre intérêt, si vous avez besoin de fourrures, de demander notre Nouveau Livre de Modes en Fourrures, illustrant en couleurs plus de 150 modèles, les dernières créations Américaines. La haute qualité, la grande modicité des prix, ne manquent pas de vous séduire. Tout article vous intéressant vous sera expédié en approbation à nos frais.

ECRIVEZ DES AUBOURGNI POUR VOTRE CATALOGUE

McComber 420 rue St. Paul Ouest MONTREAL

"Produit de vaches en bon état".

Votre épicer le vend en boîtes de 15 ou de 6 onces.

Plusieurs familles ont appris, au camp, cet été, comment il se fait que des milliers de personnes comptent toujours sur le lait Carnation.

La